

Québec ☩☩

**L'ACCESSIBILITÉ AU CONDOM
EN MILIEU SCOLAIRE QUÉBÉCOIS**

**ENQUÊTE AUPRÈS DES CLSC ET
DES DIRECTIONS D'ÉCOLES SECONDAIRES**

**L'ACCESSIBILITÉ AU CONDOM
EN MILIEU SCOLAIRE QUÉBÉCOIS**

**ENQUÊTE AUPRÈS DES CLSC ET
DES DIRECTIONS D'ÉCOLES SECONDAIRES**

Centre de coordination sur le sida
Direction générale de la santé publique
Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

JANVIER 1997

Sous la direction de :

Richard Cloutier, M.Sc. Inf.
Centre de coordination sur le sida
Direction générale de la santé publique
Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Joanne Otis, Ph.D.
Département de sexologie
Université du Québec à Montréal

Rédaction

Kathia Fournier, B.A.
Département de sexologie
Université du Québec à Montréal

Analyses

François Pilote, B.A.
Département de sexologie
Université du Québec à Montréal

Cueillette des données

Stéphanie Houle
Département de sexologie
Université du Québec à Montréal

Secrétariat

Michèle Joncas
Centre de coordination sur le sida
Direction générale de la santé publique
Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Remerciements

Nous désirons remercier de leur précieuse collaboration, les directrices et directeurs d'écoles secondaires ainsi que les personnes des CLSC qui ont répondu au questionnaire.

NOTE : *Les résultats de cette enquête sont disponibles par région sociosanitaire auprès des unités en maladies infectieuses des directions régionales de santé publique.*

RÉSUMÉ

Cette enquête avait pour objectif de tracer le portrait de la situation de l'accessibilité au condom dans les écoles secondaires du Québec, selon le point de vue des CLSC et des directions d'écoles. Elle a permis de rejoindre 425 écoles via les CLSC et 384 par l'entremise des directions d'écoles.

Les résultats révèlent que, selon les CLSC, le taux d'accès au condom est passé de 55,4 % en 1994 à 70 % en 1996 dans les écoles secondaires publiques du Québec. Selon les directions d'écoles, le taux d'accès au condom s'élève à 62,7 % dans ces écoles. De plus, l'enquête auprès des directions d'écoles a permis de recueillir des données auprès d'un échantillon plus large comprenant les écoles offrant à la fois les niveaux primaire et secondaire, les écoles secondaires ainsi que les établissements privés. Ces données indiquent que l'accès au condom est beaucoup moindre dans les écoles publiques offrant les niveaux primaire et secondaire (28,1 %) de même que dans les écoles privées dans leur ensemble (13,6 %).

Les principaux modes d'accès au condom sont, dans un premier temps, le service de santé, suivi de la distributrice à condoms. Une fois de plus, les écoles privées se démarquent de l'échantillon global alors qu'aucun des 44 établissements participant à l'enquête ne rapporte offrir les condoms par l'entremise d'une distributrice.

Enfin, l'enquête a permis d'évaluer les inquiétudes et les réticences perçues dans le milieu par les directions d'écoles face à l'accès au condom et les résultats indiquent que, de façon générale, les avis négatifs ne proviennent que d'une minorité. Il en va de même quant à l'opinion personnelle des directions d'écoles face à l'accès au condom. Seuls quelques facteurs défavorables à l'accès au condom reçoivent l'appui d'une majorité de répondants, soit que les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention et qu'il est facile pour eux de se procurer des condoms à d'autres endroits.

TABLE DES MATIÈRES

Page

INTRODUCTION	1
1. MÉTHODOLOGIE.....	1
1.1 Régions à l'étude.....	1
1.2 Population à l'étude	2
1.3 Méthodes de cueillette de données	2
1.4 Taux de couverture de l'enquête	3
2. RÉSULTATS	9
2.1 Portrait de l'accessibilité au condom selon les CLSC.....	9
2.1.1 Accès au condom dans les écoles de niveau secondaire seulement selon les CLSC.....	9
2.1.2 Modes d'accès au condom dans les écoles secondaires selon les CLSC.....	9
2.2 Portrait général des écoles à l'étude selon les directions d'écoles	14

TABLE DES MATIÈRES (suite)

	<i>Page</i>	
2.3	Portrait de l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles.....	19
2.3.1	Accès au condom dans les écoles selon les directions d'écoles.....	19
2.3.2	État du dossier pour les écoles ne rendant pas le condom accessible.....	20
2.3.3	Modes d'accès au condom dans les écoles selon les directions d'écoles.....	20
2.3.4	Inquiétudes face à l'accessibilité au condom telles que perçues par les directions d'écoles.....	29
2.3.5	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles.....	39
2.3.6	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom.....	46
3.	POINTS SAILLANTS.....	60
4.	CONCLUSION.....	62

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE 1 : Questionnaire d'enquête auprès des CLSC

ANNEXE 2 : Questionnaire d'enquête auprès des directions d'écoles secondaires

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 :	Variables considérées pour déterminer l'accès au condom en milieu scolaire (CLSC).....	5
TABLEAU 2 :	Variables considérées pour déterminer l'accès au condom en milieu scolaire (écoles).....	5
TABLEAU 3 :	Taux de couverture des CLSC	7
TABLEAU 4 :	Taux de couverture des écoles	8
TABLEAU 5 :	Proportion des écoles rejointes selon le niveau d'enseignement	8
TABLEAU 6 :	Portrait de l'accessibilité au condom dans les écoles secondaires publiques selon les CLSC	11
TABLEAU 7 :	Accès et modes d'accès au condom selon les CLSC (échantillon total et échantillon comparable).....	13
TABLEAU 8 :	Portrait général des écoles à l'étude selon les directions d'écoles.....	15
TABLEAU 9 :	Caractéristiques de l'école en fonction du niveau d'enseignement.....	17
TABLEAU 10 :	Caractéristiques de l'école en fonction du type d'établissement.....	18
TABLEAU 11 :	Accessibilité du condom selon les directions d'écoles.....	22
TABLEAU 12 :	Comparaison entre les données provenant des CLSC et les données provenant des directions d'écoles	24
TABLEAU 13 :	Accessibilité au condom en fonction du niveau d'enseignement	25
TABLEAU 14 :	Accessibilité au condom en fonction du type d'établissement.....	26

LISTE DES TABLEAUX (suite)

TABLEAU 15 :	Caractéristiques de l'école en fonction de l'accessibilité au condom	27
TABLEAU 16 :	Caractéristiques de l'école en fonction du mode d'accès au condom	28
TABLEAU 17 :	Inquiétudes face à l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles	31
TABLEAU 18 :	Inquiétudes face au condom selon les directions d'écoles en fonction de l'accessibilité au condom	35
TABLEAU 19 :	Inquiétudes face à l'accès au condom selon les directions d'écoles en fonction du mode d'accès au condom.....	36
TABLEAU 20 :	Inquiétudes face au condom selon les directions d'écoles en fonction du niveau d'enseignement.....	37
TABLEAU 21 :	Inquiétudes face à l'accès au condom selon les directions d'écoles en fonction du type d'établissement.....	38
TABLEAU 22 :	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu scolaire tels que perçus par les directions d'écoles.....	41
TABLEAU 23 :	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction de l'accessibilité au condom	42
TABLEAU 24 :	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction du mode d'accès au condom	43
TABLEAU 25 :	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction du niveau d'enseignement.....	44
TABLEAU 26 :	Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction du type d'établissement.....	45

LISTE DES TABLEAUX (suite)

TABLEAU 27 :	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom	48
TABLEAU 28 :	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction de l'accessibilité au condom	56
TABLEAU 29 :	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du mode d'accès au condom	57
TABLEAU 30 :	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du niveau d'enseignement.....	58
TABLEAU 31 :	Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du type d'établissement	59

INTRODUCTION

Le ministère de la Santé et des Services sociaux, dans le cadre de sa *Stratégie québécoise de lutte contre le sida et de prévention des maladies transmissibles sexuellement* a identifié les jeunes en milieu scolaire comme une clientèle-cible prioritaire auprès de laquelle des programmes éducatifs sur la sexualité et la prévention des MTS et du sida doivent être soutenus¹.

La Politique de la santé et du bien-être du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec stipule d'ailleurs qu'il faut renforcer les activités préventives afin de réduire l'incidence du VIH et des autres MTS (objectif 13). La Politique indique qu'une des actions prioritaires du réseau de la santé et des services sociaux consiste à rendre les condoms accessibles aux jeunes en milieu scolaire².

Dans le but de permettre l'évaluation des actions mises en oeuvre pour atteindre l'objectif de la Politique de la santé et du bien-être concernant l'accès au condom en milieu scolaire, une enquête a été réalisée par le ministère de la Santé et des Services sociaux en mai 1994 auprès des CLSC du Québec afin de dresser un portrait de la situation. Les résultats de cette première enquête ont été diffusés par le Centre québécois de coordination sur le sida (CQCS) dans un document intitulé *Enquête auprès des CLSC sur l'accessibilité au condom dans les écoles du Québec* en mars 1995. Cette enquête avait révélé que 55,4 % des écoles secondaires (265/478) rendaient le condom accessible, dont 33,2 % (88/265) par distributrice. Selon les CLSC, les réticences les plus importantes face à l'accès au condom provenaient des directions d'écoles, puis des parents³.

Afin de dresser à nouveau le portrait de la situation et décrire l'évolution de ce dossier pour l'ensemble du Québec, une seconde enquête a été réalisée en mai 1996, cette fois auprès des CLSC et des directions d'écoles secondaires du Québec.

Après avoir fait une brève description de la méthodologie de l'enquête, les résultats pour l'ensemble du Québec ainsi que certaines données par région sociosanitaire sont présentés. Dans un premier temps, les résultats provenant des CLSC sont rapportés, suivis de ceux recueillis auprès des directions d'écoles. En dernier lieu, un retour sur les faits saillants de l'enquête et une discussion sont proposés.

1. MÉTHODOLOGIE

Pour la présente enquête, la notion d'**accessibilité au condom** renvoie à la définition suivante : *la possibilité qu'un élève se procure des condoms à l'école, peu importe le moyen (service de santé, distributrice, etc.).*

1.1 Régions à l'étude

L'enquête a été réalisée sur une base provinciale tout en permettant de faire une présentation des résultats par région sociosanitaire. Lors de l'enquête de 1994, certaines régions sociosanitaires limitrophes avaient été regroupées. Suite aux commentaires des représentants des régions concernées, aucun regroupement n'a été fait et les résultats sont présentés pour chacune des 18 régions sociosanitaires du Québec, à savoir :

- 01 Bas-St-Laurent
- 02 Saguenay-Lac-St-Jean
- 03 Québec

- 04 Mauricie-Bois-Francs
- 05 Estrie
- 06 Montréal-Centre
- 07 Outaouais
- 08 Abitibi-Témiscamingue
- 09 Côte-Nord
- 10 Nord-du-Québec
- 11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- 12 Chaudière-Appalaches
- 13 Laval
- 14 Lanaudière
- 15 Laurentides
- 16 Montérégie
- 17 Nunavik
- 18 Terre-cries-de-la-Baie-James

1.2 Population à l'étude

A) CLSC

Puisque l'ensemble des écoles publiques sont desservies par les CLSC, les coordonnateurs et coordonnatrices des secteurs enfance-jeunesse de ces établissements ont été rejoints afin de dresser le portrait de l'accessibilité au condom pour les jeunes en milieu scolaire. D'une part, la première enquête avait révélé que les CLSC connaissaient bien la situation de l'accès au condom dans les écoles de leur territoire, d'autre part, ces établissements avaient offert une excellente collaboration en 1994, d'où la décision de répéter cette enquête auprès d'eux. De plus, cette démarche auprès des CLSC permettait de mieux décrire l'évolution du dossier de

l'accès au condom par rapport à la situation notée pour 1994.

B) Écoles secondaires

Puisqu'en 1994, les directions d'écoles avaient été identifiées par les CLSC comme une source importante de résistance face à l'accès au condom (outre les parents)³, il semblait pertinent de rejoindre cette fois-ci les directeurs et directrices des écoles secondaires du Québec afin de recueillir directement les informations touchant leur milieu. Ce choix permettait de dresser le portrait de l'accès au condom pour les jeunes du point de vue du milieu scolaire ainsi que de cerner plus précisément les réticences concernant cette question.

De plus, il semblait probable que les directeurs et directrices soient en mesure de connaître la situation de l'accès au condom dans leur école puisqu'ils(elles) occupent une fonction pivot dans les établissements scolaires et qu'ils(elles) détiennent souvent l'autorité pour prendre les décisions à ce sujet.

1.3 Techniques d'enquête

A) CLSC

Un questionnaire d'une page comportant six questions a été développé et posté le 22 mai 1996 aux 160 CLSC, accompagné d'une lettre les invitant à le compléter (voir annexe 1). Le questionnaire n'a pas été prétesté puisqu'il constitue une version abrégée de celui de 1994. Le questionnaire a été abrégé parce qu'il semblait inutile d'évaluer à nouveau les

perceptions des réticences selon les CLSC, ces perceptions étant directement recueillies auprès des directions d'écoles. Les données recueillies ne concernaient donc que des informations sur le niveau d'accessibilité au condom dans les écoles du Québec. Le tableau 1 (p. 5) décrit les variables considérées lors de cette enquête auprès des CLSC.

Le questionnaire n'était pas anonyme puisque chaque CLSC devait être identifié. Il a toutefois été entendu qu'il ne serait aucunement fait mention du nom des CLSC dans le rapport final. Les destinataires étaient avisés qu'ils seraient rappelés par téléphone advenant une non-réponse de leur part au début du mois de juin 1996. Le rappel téléphonique s'est poursuivi jusqu'au début du mois de juillet 1996.

B) Écoles secondaires

Un questionnaire de sept pages comportant 16 questions a été développé et prétesté auprès d'un directeur d'école (voir annexe 2). Le questionnaire a été posté le 22 mai 1996 à l'attention des directeurs et directrices des écoles secondaires publiques et privées (françaises et anglaises) du Québec, accompagné d'une lettre les invitant à le compléter. Parce que les étiquettes des écoles fournies par le ministère de l'Éducation du Québec (MÉQ) ne permettait pas de les distinguer, le questionnaire était envoyé autant aux écoles secondaires qu'à celles qui offrent à la fois l'enseignement de niveau primaire et secondaire. Toutefois, une section du questionnaire permettait d'identifier les écoles offrant seulement les cours de niveau secondaire et celles offrant à la fois le primaire et le secondaire.

Outre l'accessibilité au condom, ce questionnaire visait à recueillir des informations pertinentes sur divers éléments pouvant influencer l'accès au condom dans les écoles. Les variables considérées lors de cette enquête

auprès des écoles sont présentées au tableau 2 (p. 5).

Des commentaires de certains répondants à l'égard du questionnaire ont permis de relever les limites de celui-ci, particulièrement aux questions 12 et 16 où on devait indiquer dans quelle mesure les énoncés reflétaient l'opinion du milieu ou de la direction, selon le cas. En effet, un certain nombre de répondants semblaient embêtés quant à la réponse à donner lorsque l'énoncé était formulé de façon négative.

1.4 Taux de couverture de l'enquête

A) CLSC

Comme l'indique le tableau 3 (p. 7), le taux de réponse des CLSC est assez élevé, étant de 83 % (132/160), bien qu'il le soit moins qu'en 1994 (96 %). Il faut dire que ce taux de réponse a été favorisé par le rappel téléphonique. Néanmoins, la couverture des régions semble relativement uniforme et il ne semble pas y avoir de régions sous-représentées dans cette enquête. Par ailleurs, il est bon de noter la particularité des régions de Nunavik et des Terres-cries-de-la-Baie-James où un seul CLSC rejoint sur deux nous donne un taux de couverture de 50 %.

D'autre part, les CLSC couverts par cette enquête ont mentionné desservir 425 écoles secondaires publiques sur leurs territoires, sur une possibilité de 581 selon les statistiques du ministère de l'Éducation du Québec⁴. On constate donc un taux de couverture des écoles secondaires de 73 % (voir tableau 4, p. 8). Ce taux permet de considérer les données recueillies comme étant relativement représentatives de la situation au Québec. Les écoles privées n'ont pas été relevées dans cette enquête puisque la plupart

d'entre elles ne sont pas desservies par les CLSC. De plus, contrairement à l'enquête de 1994, il était demandé aux répondants d'exclure du questionnaire les écoles ayant à la fois des niveaux primaire et secondaire, d'où le calcul du taux de couverture à partir du nombre d'écoles secondaires seulement (581).

B) Écoles secondaires

L'enquête auprès des directions des établissements scolaires a permis de rejoindre 384 écoles sur 966, soit 40 % (tableau 4, p. 8). La non-disponibilité des ressources nécessaires pour effectuer un rappel téléphonique auprès des directions d'écoles et l'envoi des questionnaires en fin d'année scolaire sont des facteurs qui peuvent expliquer ce taux de réponse. Néanmoins, il semble que le nombre d'écoles ayant répondu soit bien réparti entre les 18 régions, et ce, de façon proportionnelle à la population de celles-ci. Par conséquent, le biais occasionné par le faible taux de couverture est partout le même, c'est-à-dire qu'il n'est pas en défaveur d'une région plus que d'une autre.

La raison pour laquelle le dénominateur (966) diffère de celui des écoles couvertes par les CLSC (581) est que la population étudiée dans ce cas était constituée de l'ensemble des écoles publiques et privées du Québec, de niveau secondaire seulement ou offrant à la fois le primaire et le secondaire, telles qu'inscrites sur les étiquettes fournies par le ministère de l'Éducation du Québec. De façon plus spécifique, l'enquête a permis de couvrir 340 écoles publiques ainsi que 44 établissements privés. Du total des écoles publiques (340), 276 ont indiqué offrir le niveau d'enseignement secondaire exclusivement. Parmi les écoles privées (44), 32 sont de niveau secondaire seulement. L'enquête auprès des directions

d'écoles nous a donc permis de couvrir 47,5 % (276/581) des écoles de niveau secondaire par rapport à 73 % (425/581) par l'entremise des CLSC.

En comparaison avec les CLSC, l'étude directement auprès des milieux scolaires offre un portrait plus près de la situation réelle. De plus, l'échantillon élargi (incluant les écoles de niveau primaire-secondaire de même que les établissements privés) permet d'ajouter des données fort pertinentes et d'effectuer des comparaisons entre les écoles. Avec un taux de réponse de 83 %, l'enquête auprès des CLSC permet une vision globale de la situation de l'accès au condom au Québec. En revanche, l'enquête auprès des directions d'écoles, bien qu'ayant un taux de couverture moins élevé (40 %), a permis de recueillir plus d'informations et de préciser davantage la problématique. Toutefois, il importe de souligner qu'il est possible que les écoles n'ayant pas participé à la présente enquête soient celles qui se sentent moins concernées par le dossier de l'accessibilité au condom en milieu scolaire.

On peut observer au tableau 5 (p. 8) que pour la majorité des régions, le nombre d'écoles rejointes offrant seulement le niveau secondaire est supérieur à celui des écoles dispensant les deux niveaux d'enseignement à la fois (primaire et secondaire). On constate toutefois que, pour les régions de la Côte-Nord, de la Gaspésie et du Nord-du-Québec, ces nombres sont pratiquement égaux pour les deux niveaux d'enseignement. L'enquête a rejoint plus d'écoles primaires et secondaires que secondaires seulement dans le Nord-du-Québec. Il faut souligner une fois de plus la particularité des régions de Nunavik et Terres-cries-de-la-Baie-James où 100 % des écoles rejointes sont de double niveau.

TABLEAU 1 : Variables considérées pour déterminer l'accès au condom en milieu scolaire (CLSC)

VARIABLES	INDICATEURS
Taux de couverture des CLSC par région et taux de couverture des écoles pour l'ensemble du Québec	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre de CLSC rejoints par région par rapport aux CLSC possibles - Nombre d'écoles où l'accès au condom a été évalué par rapport au nombre d'écoles possibles
Accès au condom dans les écoles	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'écoles rendant le condom accessible - Nombre d'écoles ne rendant pas le condom accessible
Modes d'accès au condom dans les écoles	<ul style="list-style-type: none"> - Distributrice, service de santé, association étudiante, personnel enseignant, autres

TABLEAU 2 : Variables considérées pour déterminer l'accès au condom en milieu scolaire (écoles)

VARIABLES	INDICATEURS
Taux de couverture des écoles pour l'ensemble du Québec	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'écoles où l'accès au condom a été évalué par rapport au nombre d'écoles possibles
Caractéristiques de l'école	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'élèves fréquentant l'école - Niveau scolaire - Profil économique - Ressources humaines disponibles dans l'école - Direction
Inquiétudes face à l'accessibilité au condom	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau d'inquiétude face à l'accessibilité au condom, peu importe le moyen - Niveau d'inquiétude face à la distributrice de condoms
Provenance des inquiétudes	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau d'inquiétude exprimé par : la direction de l'école, le personnel enseignant, les parents, les élèves, le comité d'orientation, la commission scolaire
Facteurs favorables à l'accès au condom :	<ul style="list-style-type: none"> - Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire

VARIABLES	INDICATEURS
<ul style="list-style-type: none"> - d'après les directions et; - selon leur perception du milieu scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS - La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles - Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin
Facteurs défavorables à l'accès au condom : <ul style="list-style-type: none"> - d'après les directions et; - selon leur perception du milieu scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> - La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles - Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses - Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles - Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention - Les jeunes n'utilisent pas le condom - Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits - La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles - L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses - La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe
Accès au condom dans les écoles	<ul style="list-style-type: none"> - Nombre d'écoles rendant le condom accessible - Nombre d'écoles ne rendant pas le condom accessible
État du dossier pour les écoles ne rendant pas le condom accessible	<ul style="list-style-type: none"> - Décision formelle de ne pas rendre le condom accessible - Dossier pas abordé - Intention de rendre le condom accessible
Modes d'accès au condom dans les écoles	<ul style="list-style-type: none"> - Distributrice, service de santé, association étudiante, personnel enseignant, autres

TABLEAU 3 : Taux de couverture des CLSC

RÉGIONS	TAUX DE COUVERTURE		
	Nombre de CLSC rejoints	Nombre de CLSC au total	% de CLSC rejoints
01 Bas-Saint-Laurent	7	9	78%
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	6	7	86%
03 Québec	8	10	80%
04 Mauricie-Bois-Francs	10	12	83%
05 Estrie	6	8	75%
06 Montréal	23	29	79%
07 Outaouais	7	9	78%
08 Abitibi-Témiscamingue	5	6	83%
09 Côte-Nord	7	8	88%
10 Nord-du-Québec	3	3	100%
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7	8	88%
12 Chaudière-Appalaches	10	11	91%
13 Laval	4	4	100%
14 Lanaudière	5	6	83%
15 Laurentides	7	7	100%
16 Montérégie	17	19	89%
17 Nunavik	1	2	50%
18 Terres-cries-de-la-Baie-James	1	2	50%

RÉGIONS	TAUX DE COUVERTURE		
	Nombre de CLSC rejoins	Nombre de CLSC au total	% de CLSC rejoins
TOTAL pour le Québec	132	160	83%

TABLEAU 4 : Taux de couverture des écoles

VIA LES CLSC			VIA LES ÉCOLES		
Nombre d'écoles rejoins	Nombre d'écoles possibles	Pourcentage d'écoles rejoins	Nombre d'écoles rejoins	Nombre d'écoles possibles	Pourcentage d'écoles rejoins
425	581	73%	384	966	40%

TABLEAU 5 : Proportion des écoles rejoins selon le niveau d'enseignement

	Total Québec	Bas-St-Laurent	Saguenay-Lac-St-Jean	Québec	Mauricie-Bois-Francs	Estrie	Montréal-Centre	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Nord-du-Québec	Gaspésie	Chaudière-Appalaches	Laval	Lanaudière	Laurentides	Montréal	Nunavik	Baie-James
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)
Primaire / Secondaire	76 (20%)	5 (27,8%)	6 (27,3%)	7 (25,0%)	3 (11,5%)	3 (15,8%)	11 (17,7%)	2 (13,3%)	3 (23,1%)	6 (46,2%)	3 (60,0%)	5 (41,7%)	2 (8,7%)	1 (6,3%)	3 (12,0%)	5 (21,7%)	6 (10,2%)	2 (100%)	3 (100%)
Secondaire	308 (80%)	13 (72,2%)	16 (72,7%)	21 (75,0%)	23 (88,5%)	16 (84,2%)	51 (82,3%)	13 (86,7%)	10 (76,9%)	7 (53,8%)	2 (40,0%)	7 (58,3%)	21 (91,3%)	15 (93,8%)	22 (88,0%)	18 (78,3%)	53 (89,8%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)
Total	384 (100%)	18 (100%)	22 (100%)	28 (100%)	26 (100%)	19 (100%)	62 (100%)	15 (100%)	13 (100%)	13 (100%)	5 (100%)	12 (100%)	23 (100%)	16 (100%)	25 (100%)	23 (100%)	59 (100%)	2 (100%)	3 (100%)

2. RÉSULTATS

Les résultats concernant l'ensemble de la province sont présentés dans les pages qui suivent. Pour faciliter la lecture du texte, les tableaux des résultats ont été placés à la fin de chacune des sections. Il est à noter qu'il est également possible d'obtenir les résultats sommaires par région en s'adressant à l'Unité des maladies infectieuses de chaque Direction régionale de santé publique.

2.1 Portrait de l'accessibilité au condom selon les CLSC

La section qui suit présente les résultats concernant les écoles de niveau secondaire seulement.

2.1.1 Accès au condom dans les écoles de niveau secondaire seulement selon les CLSC

Les écoles de niveau secondaire ont été divisées en deux catégories selon que le condom est accessible ou non. En juin 1996, selon le rapport des CLSC, on constate au niveau provincial que 298 écoles (70 %) rendent le condom accessible alors que 127 (30 %) ne le rendent pas (tableau 6, p. 11).

Au niveau des régions, la tendance générale montre que, somme toute, le condom est relativement accessible, puisque 11 régions sur 18 présentent un taux d'accès supérieur à 75 %. (En 1994, seulement 5 régions avaient un taux d'accès aussi élevé). De plus, les 18 régions sociosanitaires du Québec présentent un taux d'accès au-dessus du seuil des 50 %.

Ces résultats laissent croire qu'il y a eu une augmentation importante de l'accessibilité au condom dans les écoles du Québec depuis deux ans. En effet, l'enquête auprès des CLSC en 1994 révélait un niveau d'accès global de 55,4 % alors qu'en 1996, les résultats montrent un taux d'accès de 70 % pour l'ensemble du Québec. Toutefois, les écoles de la région de Montréal-Centre demeurent défavorisées en ce qui concerne l'accessibilité au condom, bien que le taux d'accès (51 %) soit plus du double de celui rapporté par les CLSC en 1994 (23,9 %). La décision formelle prise par la Commission des écoles catholiques de Montréal (C.É.C.M.) de ne pas rendre les condoms accessibles dans les écoles de son territoire constitue l'hypothèse la plus probable pour expliquer cet écart par rapport à la moyenne québécoise. Pour sa part, la Commission des écoles protestantes du grand Montréal (CEPGM) a récemment décidé de laisser le choix aux comités d'orientation des écoles.

2.1.2 Modes d'accès au condom dans les écoles secondaires selon les CLSC

Les modes d'accès pour les écoles rendant le condom accessible sont présentés au tableau 6 (p. 11). Il est à noter que plus d'un mode d'accès peut être mentionné pour une même école et c'est pour cette raison que la somme des pourcentages n'égale pas 100 %.

Les résultats indiquent que parmi les 298 écoles qui rendent le condom accessible, 266 (89,3 %) ont comme principal mode d'accès le service de santé. L'accès par distributrice vient au deuxième rang avec un total de 93 écoles (31,2 %). Quatorze écoles offrent l'accès par l'entremise du personnel enseignant (4,7 %), 5 écoles par l'association étudiante (0,7 %) alors que 25 écoles (8,4 %) mentionnent offrir d'autres modes d'accès, par exemple par l'entremise des intervenants psychosociaux ou des éducateurs

en toxicomanie. De plus, cette enquête a permis de découvrir qu'il existe des modes d'accès au condom tout à fait originaux; notons à titre d'exemple l'achat supervisé où une infirmière accompagne l'élève à la pharmacie!

Certains commentaires recueillis indiquent que l'accès au condom par le service de santé semble, dans plusieurs cas, être une approche individuelle et informelle, n'ayant pas nécessairement reçu une autorisation officielle.

Puisqu'un plus petit nombre de CLSC ont participé à la présente enquête comparativement à celle de 1994, les analyses ont été refaites en isolant les 127 CLSC qui ont participé à l'enquête à la fois en 1994 et en 1996, afin de rendre les résultats davantage comparables. Le tableau 7 (p. 13) révèle que les proportions obtenues demeurent à toutes fins pratiques identiques à celles obtenues dans l'échantillon total. Seul l'écart parmi le nombre d'écoles couvertes par ces 127 CLSC (388 en 1994 par rapport à 409 en 1996) peut induire un certain biais.

Toutes proportions gardées, alors que l'accessibilité au condom semble avoir augmenté, les modes d'accès sont toutefois demeurés sensiblement les mêmes depuis deux ans dans les écoles du Québec.

TABLEAU 6 : Portrait de l'accessibilité au condom dans les écoles secondaires publiques selon les CLSC (régions 01 à 09)

	Total pour le Québec	Bas-St-Laurent n (%)	Saguenay-Lac-St-Jean n (%)	Québec n (%)	Mauricie-Bois-Francis n (%)	Estrie n (%)	Montréal-Centre n (%)	Outaouais n (%)	Abitibi-Témiscamingue n (%)	Côte-Nord n (%)
Nombre de CLSC rejoints	132	7	6	8	10	6	23	7	5	7
Nombre écoles secondaires	425	16	18	27	31	14	87	21	15	11
Nombre écoles rendant le condom accessible	298 (70%)	11 (69%)	17 (94%)	21 (78%)	20 (65%)	11 (79%)	39 (51%)	17 (81%)	13 (87%)	11 (100%)
Nombre écoles ne rendant pas le condom accessible	127 (30%)	5 (31%)	1 (6%)	6 (22%)	11 (35%)	3 (21%)	48 (49%)	4 (19%)	2 (13%)	--
Chez les écoles rendant le condom accessible (n = 298)										
Modes d'accès:										
• Distributrice (<i>oui</i>)	93 (31,2%)	2 (18,2%)	4 (23,5%)	2 (9,5%)	2 (10%)	5 (45,5%)	1 (2,6%)	9 (53%)	6 (46,1%)	2 (18,2%)
• Service de santé (<i>oui</i>)	266 (89,3%)	10 (91%)	16 (94,1%)	20 (95,2%)	19 (95%)	11 (100%)	38 (97,4%)	15 (88,2%)	9 (69,2%)	10 (91%)
• Association étudiante (<i>oui</i>)	5 (0,7%)	--	--	--	--	--	--	--	--	--
• Personnel enseignant (<i>oui</i>)	14 (4,7%)	--	1 (5,8%)	--	1 (5%)	1 (9,1%)	--	1 (5,9%)	--	2 (18,2%)
• Autre mode (<i>oui</i>)	25 (8,4%)	1 (9,1%)	2 (11,8%)	2 (9,5%)	7 (35%)	1 (9,1%)	--	6 (35,3%)	--	--

TABLEAU 6 (suite) : Portrait de l'accessibilité au condom dans les écoles secondaires publiques selon les CLSC (régions 10 à 18)

	Total pour le Québec	Nord-du-Québec n (%)	Gaspésie n (%)	Chaudière-Appalaches n (%)	Laval n (%)	Lanaudière n (%)	Laurentides n (%)	Montérégie n (%)	Nunavik n (%)	Baie-James n (%)
Nombre de CLSC rejoints	132	3	7	10	4	5	7	17	1	1
Nombre écoles secondaires	425	5	11	30	22	24	25	63	1	4
Nombre écoles rendant le condom accessible	298 (70%)	5 (100%)	8 (73%)	18 (60%)	13 (59%)	14 (58%)	21 (84%)	54 (86%)	1 (100%)	4 (100%)
Nombre écoles ne rendant pas le condom accessible	127 (30%)	--	3 (27%)	12 (40%)	9 (41%)	10 (42%)	4 (16%)	9 (14%)	--	--
Chez les écoles rendant le condom accessible (n = 298)										
Modes d'accès:										
• Distributrice (<i>oui</i>)	93 (31,2%)	4 (80%)	1 (12,5%)	5 (27,8%)	5 (38,5%)	11 (78,6%)	13 (62%)	20 (37%)	1 (100%)	--
• Service de santé (<i>oui</i>)	266 (89,3%)	3 (60%)	8 (100%)	17 (94,4%)	13 (100%)	12 (85,7%)	14 (66,7%)	46 (85,2%)	1 (100%)	4 (100%)
• Association étudiante (<i>oui</i>)	5 (0,7%)	--	--	--	--	--	2 (9,5%)	3 (5,6%)	--	--
• Personnel enseignant (<i>oui</i>)	14 (4,7%)	--	--	--	1 (7,7%)	--	1 (4,8%)	2 (3,7%)	--	4 (100%)
• Autre mode (<i>oui</i>)	25 (8,4%)	--	--	3 (16,7%)	--	--	1 (4,8%)	2 (3,7%)	--	--

TABEAU 7 : Accès et modes d'accès au condom selon les CLSC (échantillon total et échantillon comparable)

Variables	Écoles secondaires publiques selon les CLSC 1994 n = 478 (%)	Écoles secondaires publiques selon les CLSC 1996 n = 425 (%)	Écoles secondaires publiques selon les CLSC comparables de 1994 n = 388 (%)	Écoles secondaires publiques selon les CLSC comparables de 1996 n = 409 (%)
Les condoms sont-ils accessibles?				
• oui	265 (55,4%)	298 (70,0%)	224 (57,7%)	286 (70,0%)
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès?				
• par distributrice (<i>oui</i>)	88 (33,2%)	93 (31,2%)	73 (32,6%)	89 (31,1%)
• par le service de santé (<i>oui</i>)	237 (89,4%)	266 (89,3%)	199 (88,8%)	254 (88,8%)
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	1 (0,4%)	5 (0,7%)	1 (0,4%)	5 (1,75%)
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	12 (4,5%)	14 (4,7%)	9 (4,0%)	14 (4,9%)
• autre mode (<i>oui</i>)	24 (9,1%)	25 (8,4%)	19 (8,5%)	18 (6,3%)

2.2 Portrait général des écoles à l'étude selon les directions d'écoles

Les caractéristiques des écoles à l'étude sont présentées au tableau 8 (p. 15). On constate ainsi qu'un peu plus de la moitié (56,3 %) des écoles participantes ont 500 élèves et plus, que la grande majorité d'entre elles offrent l'enseignement aux deux cycles du secondaire et qu'en revanche, une proportion de 19,8 % fournissent une formation aux deux niveaux primaire et secondaire. Également, 55,2 % des écoles étudiées ont un programme d'adaptation scolaire. La majorité (86,2 %) estime que le revenu des familles de leurs élèves est moyen à élevé et enfin, pour une bonne proportion des écoles, les ressources humaines suivantes sont disponibles : infirmière, psychologue et travailleur social. Par contre, on retrouve peu de sexologues (2,1 %) dans ces établissements scolaires.

Le tableau 9 (p. 17) permet d'observer des différences significatives entre ces écoles selon les niveaux d'enseignement considérés. Ainsi, on constate que les écoles de niveau secondaire seulement, comparativement aux écoles offrant à la fois le primaire et le secondaire, sont plus peuplées, que les élèves qui les fréquentent proviennent d'une famille où les revenus sont en moyenne plus élevés et qu'elles ont une plus forte proportion d'infirmières et de travailleurs sociaux. Selon le niveau d'enseignement, nous n'avons observé aucune autre différence significative sur les caractéristiques de ces écoles.

Le tableau 10 (p. 18) permet, cette fois, d'observer des différences significatives sur les caractéristiques de ces écoles selon le type d'établissement, public ou privé. On voit donc que les revenus des familles dont les élèves fréquentent les écoles privées sont plus élevés. De plus, on note qu'il y a en général plus de ressources humaines disponibles dans les établissements publics, à l'exception des sexologues et des travailleurs de

privées qui sont plus présents dans les écoles privées. Enfin, il semble que les postes de direction soient occupés de façon plus stable dans les écoles privées que publiques. En effet, dans les écoles privées, 70,5 % des directrices et directeurs ont répondu occuper le poste de direction depuis plus de quatre ans, par rapport à 48,2 % dans les écoles publiques.

TABLEAU 8 : Portrait général des écoles* à l'étude selon les directions d'écoles (régions 01 à 09)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Bas-St-Laurent (n = 18) %	Saguenay-Lac-St-Jean (n = 22) %	Québec (n = 28) %	Mauricie-Bois-Francs (n = 26) %	Estrie (n = 19) %	Montréal-Centre (n = 62) %	Outaouais (n = 15) %	Abitibi-Témiscamingue (n = 13) %	Côte-Nord (n = 13) %
Nombre d'élèves fréquentant l'école										
• moins de 500	43,7%	55,6%	45,0%	42,9%	37,5%	44,4%	39,0%	35,7%	46,2%	76,9%
• 500 et plus	56,3%	44,4%	55,0%	57,1%	62,5%	55,6%	61,0%	64,3%	53,8%	23,1%
Clientèle de l'établissement										
• primaire et secondaire (<i>oui</i>)	19,8%	27,8%	27,3%	25,0%	11,5%	15,8%	17,7%	13,3%	23,1%	46,2%
• premier cycle du secondaire (<i>oui</i>)	81,8%	83,3%	81,8%	78,6%	88,5%	84,2%	87,1%	100,0%	76,9%	92,3%
• deuxième cycle du secondaire (<i>oui</i>)	76,6%	72,2%	68,2%	75,0%	88,5%	73,7%	85,5%	86,7%	84,6%	76,9%
• adaptation scolaire (<i>oui</i>)	55,2%	50,0%	40,9%	57,1%	61,5%	68,4%	45,2%	60,0%	61,5%	69,2%
Profil socio-économique										
• revenu faible	13,8%	22,2%	13,6%	10,7%	11,5%	15,8%	16,1%	--	--	23,1%
• revenu moyen à élevé	86,2%	77,8%	86,4%	89,3%	88,5%	84,2%	83,9%	100,0%	100,0%	76,9%
Ressources humaines disponibles										
• infirmière (<i>oui</i>)	78,4%	77,8%	95,5%	82,1%	76,9%	73,7%	64,5%	100,0%	100,0%	76,9%
• psychologue (<i>oui</i>)	65,1%	66,7%	72,7%	64,3%	76,9%	73,7%	41,9%	73,3%	61,5%	61,5%
• travailleur social (<i>oui</i>)	63,0%	61,1%	59,1%	64,3%	65,4%	73,7%	64,5%	73,3%	69,2%	53,8%
• sexologue (<i>oui</i>)	2,1%	11,1%	--	3,6%	--	--	6,5%	--	--	--
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	8,9%	22,2%	9,1%	--	3,8%	10,5%	16,1%	6,7%	--	--
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	7,3%	5,6%	9,1%	21,4%	--	5,3%	6,5%	--	--	--
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	19,8%	16,7%	18,2%	10,7%	38,5%	21,1%	16,1%	6,7%	69,2%	23,1%
• autres (<i>oui</i>)	2,9%	--	--	7,1%	--	--	3,2%	6,7%	--	--

* Incluant les écoles secondaires, primaires-secondaires, publiques et privées

TABLEAU 8 (suite) :

Portrait général des écoles* à l'étude selon les directions d'écoles (régions 10 à 18)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Nord-du-Québec (n = 5) %	Gaspésie (n = 12) %	Chaudière-Appalaches (n = 23) %	Laval (n = 16) %	Lanaudière (n = 25) %	Laurentides (n = 23) %	Montérégie (n = 59) %	Nunavik (n = 2) %	Baie-James (n = 3) %
Nombre d'élèves fréquentant l'école										
• moins de 500	43,7%	80,0%	41,7%	34,8%	25,0%	48,0%	60,9%	35,6%	100,0%	66,7%
• 500 et plus	56,3%	20,0%	58,3%	65,2%	75,0%	52,0%	39,1%	64,4%	--	33,3%
Clientèle de l'établissement										
• primaire et secondaire (<i>oui</i>)	19,8%	60,0%	41,7%	8,7%	6,3%	12,0%	21,7%	10,2%	100,0%	100,0%
• premier cycle du secondaire (<i>oui</i>)	81,8%	60,0%	91,7%	78,3%	43,8%	72,0%	73,9%	88,1%	50,0%	66,7%
• deuxième cycle du secondaire (<i>oui</i>)	76,6%	40,0%	100,0%	87,0%	75,0%	68,0%	73,9%	66,1%	50,0%	33,3%
• adaptation scolaire (<i>oui</i>)	55,2%	40,0%	83,3%	60,9%	50,0%	48,0%	43,5%	61,0%	50,0%	66,7%
Profil socio-économique										
• revenu faible	13,8%	--	41,7%	8,7%	12,5%	20,0%	17,4%	6,8%	100,0%	--
• revenu moyen à élevé	86,2%	100,0%	58,3%	91,3%	87,5%	80,0%	82,6%	93,2%	--	100,0%
Ressources humaines disponibles										
• infirmière (<i>oui</i>)	78,4%	80,0%	100,0%	73,9%	75,0%	88,0%	65,2%	83,1%	--	--
• psychologue (<i>oui</i>)	65,1%	80,0%	50,0%	82,6%	68,8%	72,0%	52,2%	79,7%	--	--
• travailleur social (<i>oui</i>)	63,0%	20,0%	100,0%	78,3%	50,0%	44,0%	52,2%	67,8%	--	--
• sexologue (<i>oui</i>)	2,1%	--	8,3%	--	--	--	--	--	--	--
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	8,9%	--	16,7%	4,3%	6,3%	--	8,7%	8,5%	100,0%	33,3%
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	7,3%	20,0%	--	13,0%	6,3%	8,0%	8,7%	8,5%	--	--
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	19,8%	--	25,0%	4,3%	18,8%	24,0%	21,7%	18,6%	--	--
• autres (<i>oui</i>)	2,9%	--	--	--	18,8%	4,0%	4,3%	1,7%	--	--

* Incluant les écoles secondaires, primaires-secondaires, publiques et privées

TABLERAU 9 : Caractéristiques de l'école* en fonction du niveau d'enseignement

Variables (n = 384)	Secondaire (n = 308) %	Primaire / Secondaire (n = 76) %	χ^2	p
Nombre d'élèves fréquentant l'école				
• 500 et plus	65,0%	21,3%	46,49	0,0001
Profil socio-économique				
• revenu faible	11,4%	23,7%	7,78	0,005
Ressources humaines disponibles				
• infirmière (<i>oui</i>)	81,2%	67,1%	7,12	0,008
• psychologue (<i>oui</i>)	66,2%	60,5%	0,87	ns
• travailleur social (<i>oui</i>)	67,9%	43,4%	15,62	0,0001
• sexologue (<i>oui</i>)	1,9%	2,6%	0,14	ns
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	9,4%	6,6%	0,61	ns
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	8,4%	2,6%	3,04	ns
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	20,5%	17,1%	0,43	ns
• autres (<i>oui</i>)	2,9%	2,6%	0,02	ns
Depuis combien de temps êtes-vous à la direction? (4 ans et plus)	53,1%	41,3%	3,34	ns
Combien de personnes différentes ont occupé le poste de direction durant les cinq dernière années? (au moins une autre)	62,2%	62,7%	0,01	ns

* Incluant les établissements publics et privés

TABEAU 10 : Caractéristiques de l'école* en fonction du type d'établissement

Variables (n = 384)	Public (n = 340) %	Privé (n = 44) %	χ^2	p
Nombre d'élèves fréquentant l'école				
• 500 et plus	57,8%	44,2%	2,88	ns
Profil socio-économique				
• revenu faible	15,6%	--	7,96	0,005
Ressources humaines disponibles				
• infirmière (<i>oui</i>)	83,8%	36,4%	51,79	0,0001
• psychologue (<i>oui</i>)	69,4%	31,8%	24,24	0,0001
• travailleur social (<i>oui</i>)	66,8%	34,1%	17,85	0,0001
• sexologue (<i>oui</i>)	1,2%	9,1%	11,96	0,0005
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	9,4%	4,5%	1,14	ns
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	5,9%	18,2%	8,72	0,003
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	21,8%	4,5%	7,27	0,007
• autres (<i>oui</i>)	3,2%	--	1,47	ns
Depuis combien de temps êtes-vous à la direction? (4 ans et plus)	48,2%	70,5%	7,70	0,006
Combien de personnes différentes on occupé le poste de direction durant les cinq dernière années? (au moins une autre)	64,2%	47,7%	4,50	0,034

* Incluant les niveaux secondaire et primaire-secondaire

2.3 Portrait de l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles

La section qui suit présente les résultats concernant les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire, secondaire seulement autant publiques que privées, à moins d'une indication contraire dans le texte.

2.3.1 Accès au condom dans les écoles selon les directions d'écoles

Encore une fois, les écoles ont été divisées en deux catégories selon que le condom est accessible ou non. En juin 1996, tel que rapporté par les directions d'écoles, on constate au niveau du Québec que 197 écoles (51,3 %) rendent le condom accessible alors que 175 (48,7 %) ne permettent pas cette accessibilité (tableau 11, p. 22).

Rappelons que les établissements scolaires couverts lors de cette enquête auprès des directions d'écoles diffèrent de l'enquête auprès des CLSC en termes de niveaux offerts (secondaire seulement, primaire et secondaire) et de type d'établissement (public et privé). Alors, pour comparer ces données à celles obtenues auprès des CLSC, on se doit d'extraire les résultats concernant l'accès au condom pour les écoles secondaires publiques seulement. Ainsi, comme l'indique le tableau 12 (p. 24), on constate un taux d'accessibilité au condom de 62,7 % pour les 276 écoles secondaires publiques étudiées lors de cette enquête. Il demeure toujours un écart de 7,3 % entre le taux d'accès au condom dans les écoles secondaires selon le point de vue des CLSC (70 %) et celui des directions d'écoles (62,7 %). Bien que cet écart soit statistiquement négligeable, le taux de couverture des CLSC différent de celui des écoles peut l'expliquer en partie. Outre le taux de couverture, nous avançons deux explications possibles à cet écart : d'abord, il est permis de présumer que la distribution informelle et ponctuelle assurée par le service de santé (l'infirmière de

l'école par exemple) se fasse parfois à l'insu de la direction de l'école. Deuxièmement, il est possible que certains CLSC, en assurant la distribution individuelle par le biais de l'infirmière, considèrent que le condom est accessible dans des écoles où la direction, tout en sachant qu'il y a une distribution informelle, soutient qu'il n'y a pas accès.

On constate que le condom est beaucoup moins accessible dans les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire (27,6 %) (tableau 13, p. 25) de même que dans les établissements privés (13,6 %) (tableau 14, p. 26). Également, comme l'indique le tableau 15 (p. 27), certaines caractéristiques des écoles semblent influencer l'accès au condom, notamment la taille de l'école et la présence de certaines ressources humaines comme les infirmières, les psychologues et les travailleurs sociaux. Or, nous avons vu précédemment que les écoles offrant simultanément les niveaux primaire et secondaire sont, par rapport aux écoles secondaires seulement, plus petites, qu'elles ont moins d'infirmières et de travailleurs sociaux et qu'évidemment, les élèves qui les fréquentent sont en moyenne plus jeunes. Par conséquent, on peut supposer que ces éléments sont en lien avec un plus faible taux d'accessibilité au condom dans les écoles de double niveau. Nous verrons plus loin que les inquiétudes provenant des directions d'écoles et des comités d'orientation sont significativement plus élevées pour les établissements offrant les deux niveaux d'enseignement. Au niveau des écoles privées, nous considérons comme associés à un taux d'accès plus faible les facteurs suivants : de façon générale, il y a moins de ressources humaines et plus d'inquiétudes dans ces établissements que dans les écoles publiques. Fait intéressant, la stabilité de la direction - qui est significativement plus forte dans les écoles privées - ne semble pas influencer outre mesure l'accessibilité au condom.

2.3.2 État du dossier pour les écoles ne rendant pas le condom accessible

Parmi les écoles qui ne rendent pas le condom accessible (n = 175), une minorité de celles-ci rapportent qu'une décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles a été prise. Pour la majorité, ce dossier n'est tout simplement pas abordé à l'heure actuelle et enfin, une faible proportion de ces écoles ont l'intention de rendre le condom accessible (tableau 11, p. 22). Puisque l'accessibilité au condom dans les écoles semble avoir augmenté considérablement en deux ans, ces données pour les écoles où le condom n'est pas accessible constituent un indice favorable indiquant qu'on pourrait voir le taux d'accès hausser au cours des prochaines années. Néanmoins, de façon plus réaliste, on se doit de demeurer conscient du fait que l'accès au condom dans les écoles du Québec est un dossier fluctuant où plusieurs acteurs différents interagissent : pensons à la mobilité des directions d'écoles, aux consultations auprès des parents, aux revirements des comités d'orientation qui peuvent tour à tour influencer les décisions dans ce dossier.

2.3.3 Modes d'accès au condom dans les écoles

Toujours selon les directions d'écoles, les modes d'accès pour les écoles rendant le condom accessible sont présentés au tableau 11 (p. 22). Il est à noter que plus d'un mode d'accès peut être mentionné pour une même école, ce pourquoi la somme des pourcentages n'égalise pas 100 %.

Les résultats indiquent que parmi les 197 écoles qui rendent le condom accessible, 77,2 % ont comme principal mode d'accès le service de santé, 50,8 % offrent le condom via les distributrices, 9,6 % par le personnel enseignant et enfin, 4,1 % par l'association étudiante. De plus, 13,7 % de

ces écoles donnent accès au condom par d'autres modes. Parmi ceux-ci, on note une fois de plus des façons à tout le moins originales de rendre le condom accessible, entre autres, une école qui mentionne remettre aux élèves un certificat échangeable contre trois condoms au CLSC et une autre qui répond que des condoms sont laissés dans les toilettes pour usage de type «libre service». Il est également intéressant de noter que pour deux écoles, des condoms sont disponibles auprès de la direction! Ces données semblent différentes de ce qui a été observé aux États-Unis où l'on rapporte que la répartition de l'accès au condom se ferait comme suit : 54 % par le personnel infirmier, 52 % par les professeurs, 27 % par les directeurs d'école, 5 % librement dans des paniers, 3 % par distributrice et 2 % par des élèves⁵.

On constate un écart entre la proportion d'écoles qui rendent le condom accessible par la distributrice selon les CLSC (31,2 %) (tableau 6, p. 11) et selon les directions d'écoles (50,8 %). L'explication la plus probable se rapporte, d'une part, au faible taux de couverture des écoles via les directions d'écoles (40 %) et, d'autre part, à l'hypothèse concernant les non-répondants qui seraient moins concernés par la question de l'étude. Cela se traduirait, parmi les écoles participantes, par une plus grande proportion de directions d'écoles ayant fait des démarches formelles concernant l'accès au condom, d'où la plus forte proportion de distributrices.

Pour toutes les régions du Québec, à l'exception de Lanaudière, Nunavik et Baie-James, c'est le service de santé qui constitue le principal mode d'accès au condom dans les écoles (tableau 11, p. 22). La distributrice, pour sa part, semble un mode d'accès au condom davantage préconisé par les écoles des régions de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Nord-du-Québec, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie où

plus de 60 % d'entre elles offrent ce mode d'accès. À l'inverse, les régions du Bas-St-Laurent et de Montréal-Centre rapportent que respectivement 14,3 % et 15,8 % des écoles de leurs territoires rendent le condom accessible par distributrice.

Il y a lieu de discuter ici des avantages et inconvénients respectifs de ces deux modes d'accès au condom (service de santé et distributrice) qui sont, selon les résultats de l'enquête, les plus populaires dans les écoles du Québec. D'une part, la distribution de condoms par le service de santé procure les avantages suivants : elle favorise l'action éducative en plus de permettre de créer un lien entre l'élève et l'intervenant⁶. Par contre, «la présence du personnel des services de santé de plusieurs écoles n'est pas continue et se limite souvent à quelques jours par semaine», ce qui réduit l'accessibilité. De plus, «certains élèves se disent intimidés par le fait de devoir passer par le service de santé pour se procurer des condoms et préfèrent un moyen plus impersonnel»⁶. Pour sa part, la distributrice, même si elle est peu utilisée selon les commentaires d'un certain nombre de répondants, contribue, par sa présence dans l'environnement, à créer une norme favorable face à l'utilisation du condom. De plus, la distributrice est plus visible, utilisable en tout temps et assure l'anonymat³. Toutefois, une étude effectuée à Montréal par Carole Thabet⁷ a démontré que la distributrice à elle seule était insuffisante pour induire des modifications dans les attitudes et les croyances des jeunes envers l'utilisation de la distributrice de condoms et de l'utilisation du condom. Suite à sa recherche, l'auteure émet, entre autres, une recommandation à l'effet que l'installation des distributrices à condoms devrait être accompagnée d'une intervention pédagogique adéquate, par exemple une animation de 75 minutes à l'aide d'une vidéocassette.

Le tableau 13 (p. 25) permet d'observer certaines différences quant aux

modes d'accès au condom selon le niveau d'enseignement offert (secondaire seulement ou primaire et secondaire). Ainsi, on constate qu'il y a moins de distributrices dans les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire, mais que l'accès par le service de santé ne s'en trouve pas significativement plus bas. Par contre, il est intéressant de noter que l'accès au condom par le personnel enseignant est beaucoup plus présent dans les écoles offrant les deux niveaux (primaire et secondaire) (28,6 %) que dans les écoles secondaires seulement (7,4 %). Cet écart peut s'expliquer en partie par le fait qu'il y a moins de ressources humaines dans ces écoles de double niveau et qu'il y a moins de distributrices tel que mentionné précédemment.

Le tableau 14 (p. 26) permet de constater d'autres différences selon le type d'établissement (public ou privé). En effet, on observe qu'aucune des écoles privées rejointes par l'enquête n'a mentionné offrir les condoms au moyen d'une distributrice. Par contre, l'accès par le personnel enseignant y est significativement plus élevé. Encore une fois, cet écart peut s'expliquer par le fait que les autres ressources humaines (infirmières, psychologues et travailleurs sociaux) sont moins présentes dans les établissements privés. On ne note aucune autre différence significative quant au type d'établissement.

Pour conclure cette partie, le tableau 16 (p. 28) permet de voir l'influence de certaines caractéristiques des écoles sur le mode d'accès par distributrice comparativement aux autres modes. On observe, entre autres, que les écoles plus peuplées ont davantage de distributrices (84,7 %) mais que celles où le revenu moyen des familles est faible en ont moins (5 %).

TABLEAU 11 : Accessibilité au condom selon les directions d'écoles* (régions 01 à 09)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Bas-St-Laurent (n = 18) %	Saguenay-Lac-St-Jean (n = 22) %	Québec (n = 28) %	Mauricie-Bois-Francs (n = 26) %	Estrie (n = 19) %	Montréal-Centre (n = 62) %	Outaouais (n = 15) %	Abitibi-Témiscamingue (n = 13) %	Côte-Nord (n = 13) %
Les condoms sont-ils accessibles?										
• non (n = 175)	48,7%	61,1%	50,0%	46,4%	65,4%	21,1%	69,4%	33,3%	38,5%	61,5%
• oui (n = 197)	51,3%	38,9%	50,0%	53,6%	34,6%	78,9%	30,6%	66,7%	61,5%	38,5%
Pour les écoles qui ne rendent pas le condom accessible, quel est l'état de ce dossier? (n = 175)										
• décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles (<i>oui</i>)	21,3%	9,1%	45,5%	15,4%	13,3%	--	40,5%	20,0%	--	14,3%
• ce dossier n'est pas abordé (<i>oui</i>)	70,9%	70,0%	55,6%	76,9%	76,5%	75,0%	65,0%	100,0%	80,0%	85,7%
• intention rendre accessibles (<i>oui</i>)	10,0%	11,1%	25,0%	7,7%	7,7%	--	5,0%	33,3%	--	--
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès? (n = 197)										
• par distributrice (<i>oui</i>)	50,8%	14,3%	45,5%	33,3%	44,4%	46,7%	15,8%	60,0%	75,0%	40,0%
• par le service de santé (<i>oui</i>)	77,2%	100,0%	90,9%	80,0%	88,9%	80,0%	84,2%	90,0%	87,5%	80,0%
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	4,1%	14,3%	--	--	11,1%	6,7%	5,3%	--	12,5%	20,0%
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	9,6%	--	9,1%	6,7%	--	20,0%	10,5%	--	--	40,0%
• autre mode (<i>oui</i>)	13,7%	--	0,5%	1,5%	--	1,5%	1,0%	1,5%	--	--

* Incluant les écoles secondaires, primaires-secondaires, publiques et privées

TABLEAU 11 (suite) : Accessibilité au condom selon les directions d'écoles (régions 10 à 18)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Nord-du-Québec (n = 5) %	Gaspésie (n = 12) %	Chaudière-Appalaches (n = 23) %	Laval (n = 16) %	Lanaudière (n = 25) %	Laurentides (n = 23) %	Montérégie (n = 59) %	Nunavik (n = 2) %	Baie-James (n = 3) %
Les condoms sont-ils accessibles?										
• non	48,7%	--	41,7%	47,8%	43,8%	40,0%	52,2%	39,0%	50,0%	33,3%
• oui	51,3%	100,0%	58,3%	52,2%	56,3%	60,0%	47,8%	61,0%	50,0%	66,7%
Pour les écoles qui ne rendent pas le condom accessible, quel est l'état de ce dossier? (n = 175)										
• décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles (<i>oui</i>)	21,3%	--	--	18,2%	14,3%	11,1%	16,7%	13,6%	--	--
• ce dossier n'est pas abordé (<i>oui</i>)	70,9%	--	40,0%	90,0%	50,0%	77,8%	75,0%	61,9%	100,0%	100,0%
• intention rendre accessibles (<i>oui</i>)	10,0%	--	66,7%	--	28,6%	25,0%	10,0%	5,3%	--	--
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès? (n = 195)										
• par distributrice (<i>oui</i>)	50,8%	80,0%	57,1%	50,0%	44,4%	80,0%	81,8%	61,1%	--	--
• par le service de santé (<i>oui</i>)	77,2%	80,0%	85,7%	83,3%	55,6%	60,0%	81,8%	66,7%	--	--
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	4,1%	--	14,3%	--	--	--	--	2,8%	--	--
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	9,6%	40,0%	14,3%	8,3%	11,1%	--	--	8,3%	100,0%	50,0%
• autre mode (<i>oui</i>)	13,7%	--	--	--	0,5%	1,5%	1,0%	3,0%	0,5%	1,0%

TABLEAU 12 : Comparaison entre les données provenant des CLSC et les données provenant des directions d'écoles

Variables	Écoles secondaires publiques selon les CLSC 1994 (n = 478) %	Écoles secondaires publiques selon les CLSC 1996 (n = 425) %	Selon les directions d'écoles		
			Secondaires publiques (n = 276) %	Primaires Secondaires Publiques (n = 64) %	Primaires Secondaires Privées (n = 44) %
Les condoms sont-ils accessibles?					
• oui	55,4%	70,0%	62,7%	28,1%	13,6%
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès?					
• par distributrice (<i>oui</i>)	33,2%	31,2%	54,3%	33,3%	--
• par le service de santé (<i>oui</i>)	89,4%	89,3%	78,6%	66,7%	66,7%
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	0,4%	0,7%	2,9%	11,1%	16,7%
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	4,5%	4,7%	6,9%	27,8%	33,3%
• autre mode (<i>oui</i>)	9,1%	8,4%	25,0%	7,8%	--

TABLEAU 13 : Accessibilité au condom en fonction du niveau d'enseignement

Variables (n = 384)	Secondaire (n = 308) %	Primaire / Secondaire (n = 76) %	χ^2	p
Les condoms sont-ils accessibles?				
• non	42,9%	72,4%	21,25	0,0001
• oui	57,1%	27,6%		
Pour les écoles qui ne rendent pas le condom accessible, quel est l'état de ce dossier? (n = 175)				
• décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles (<i>oui</i>)	21,7%	20,4%	0,04	ns
• ce dossier n'est pas abordé (<i>oui</i>)	68,5%	77,1%	1,24	ns
• intention rendre accessibles (<i>oui</i>)	11,7%	5,0%	1,48	ns
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès? (n = 197)				
• par distributrice (<i>oui</i>)	53,4%	28,6%	4,63	0,031
• par le service de santé (<i>oui</i>)	79,0%	61,9%	3,10	ns
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	3,4%	9,5%	1,80	ns
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	7,4%	28,6%	9,66	0,002

TABLEAU 14 : Accessibilité au condom en fonction du type d'établissement

Variables (n = 384)	Public (n = 340) %	Privé (n = 44) %	χ^2	p
Les condoms sont-ils accessibles?				
• non	43,8%	86,4%	28,22	0,0001
• oui	56,2%	13,6%		
Pour les écoles qui ne rendent pas le condom accessible, quel est l'état de ce dossier? (n = 175)				
• décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles (<i>oui</i>)	21,4%	21,1%	0,003	ns
• ce dossier n'est pas abordé (<i>oui</i>)	70,7%	71,4%	0,007	ns
• intention rendre accessibles (<i>oui</i>)	12,0%	2,9%	2,59	ns
Pour les écoles qui donnent accès au condom, quels sont les modes d'accès? (n = 197)				
• par distributrice (<i>oui</i>)	52,4%	--	6,38	0,012
• par le service de santé (<i>oui</i>)	77,5%	66,7%	0,39	ns
• par l'association étudiante (<i>oui</i>)	3,7%	16,7%	2,52	ns
• par le personnel enseignant (<i>oui</i>)	8,9%	33,3%	3,98	0,045

* Incluant les niveaux secondaire et primaire-secondaire

TABLEAU 15 : Caractéristiques de l'école* en fonction de l'accessibilité au condom

Variables (n = 384)	Non accessible (n = 187) %	Accessible (n = 197) %	χ^2	p
Nombre d'élèves fréquentant l'école				
• 500 et plus	42,3%	69,4%	28,00	0,0001
Profil socio-économique				
• revenu faible	15,5%	12,2%	0,89	ns
Ressources humaines disponibles				
• infirmière (<i>oui</i>)	65,8%	90,4%	34,21	0,0001
• psychologue (<i>oui</i>)	57,8%	72,1%	8,67	0,003
• travailleur social (<i>oui</i>)	52,9%	72,6%	15,89	0,0001
• sexologue (<i>oui</i>)	2,1%	2,0%	0,006	ns
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	7,5%	10,2%	0,84	ns
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	6,4%	8,1%	0,41	ns
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	20,3%	19,3%	0,06	ns
• autres (<i>oui</i>)	3,2%	2,5%	0,15	ns
Depuis combien de temps êtes-vous à la direction? (4 ans et plus)	46,5%	54,9%	2,66	ns
Combien de personnes différentes ont occupé le poste de direction durant les cinq dernière années? (au moins une autre)	59,9%	64,6%	0,91	ns

* Incluant les écoles secondaires, primaires-secondaires, publiques et privées

TABEAU 16 : Caractéristiques de l'école* en fonction du mode d'accès au condom

Variables (n = 197)	Autres modes (n = 97) %	Distributrice (n = 100) %	x²	p
Nombre d'élèves fréquentant l'école				
• 500 et plus	53,7%	84,7%	21,85	0,0001
Profil socio-économique				
• revenu faible	19,6%	5,0%	9,79	0,002
Ressources humaines disponibles				
• infirmière (<i>oui</i>)	88,7%	92,0%	0,63	ns
• psychologue (<i>oui</i>)	62,9%	81,0%	8,03	0,005
• travailleur social (<i>oui</i>)	70,1%	75,0%	0,59	ns
• sexologue (<i>oui</i>)	2,1%	2,0%	0,00	ns
• intervenants psychosociaux (<i>oui</i>)	14,4%	6,0%	3,84	0,05
• travailleur de rue (<i>oui</i>)	5,2%	11,0%	2,25	ns
• clinique jeunesse (<i>oui</i>)	20,6%	18,0%	0,22	ns
• autres (<i>oui</i>)	4,1%	1,0%	1,94	ns
Depuis combien de temps êtes-vous à la direction? (4 ans et plus)	52,6%	57,0%	0,38	ns
Combien de personnes différentes ont occupé le poste de direction durant les cinq dernière années? (au moins une autre)	58,9%	70,0%	2,60	ns

* Incluant les écoles secondaires, primaires-secondaires, publiques et privées

2.3.4 Inquiétudes face à l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles

Tel que l'indique le tableau 17 (p. 31), pour l'ensemble du Québec, l'accessibilité au condom, peu importe le moyen, suscite beaucoup d'inquiétudes seulement pour une minorité de répondants (15,3 %). La distributrice, pour sa part, semble susciter un peu plus d'inquiétudes que les autres modes d'accès (26,6 %). Selon les directions d'écoles, ces inquiétudes proviennent majoritairement des parents («beaucoup» : 30,9 %). Or, comme il en avait été fait mention dans le rapport de 1994, ces données semblent contredire les résultats de plusieurs sondages menés auprès des parents. Par exemple, un sondage réalisé par le Comité central des parents de la Commission des écoles catholiques de Montréal (C.É.C.M.)⁸ a révélé que 68,8 % des membres des comités d'écoles ont affirmé être en faveur de l'installation de distributrices à condoms dans les écoles secondaires. De plus, une étude menée dans les écoles secondaires publiques de la ville de New York indique que 69 % des parents croient que les élèves devraient avoir la possibilité de se procurer des condoms à l'école⁹.

Par ailleurs, il est intéressant d'observer que les directions d'écoles estiment que les inquiétudes ne proviennent «pas du tout» d'elles dans une proportion de 59,2 % alors qu'en 1994, 57 % des CLSC avaient identifié les directions d'écoles comme source de résistance à l'accès au condom. Seules les directions d'écoles de la Côte-Nord estiment à 30 % que les inquiétudes proviennent fortement d'elles. De ces données contradictoires, nous pouvons avancer quelques hypothèses : il est possible que les CLSC avaient, en 1994, une perception limitée de l'opinion des directions d'écoles face à l'accès au condom ou que les directions d'écoles, sans opposer de résistances personnelles face à l'accès au condom,

appréhendent les réactions des parents et des comités d'orientations, d'où leur position prudente vis-à-vis ce dossier. En effet, il semble que le milieu scolaire tende à surestimer la probabilité de rencontrer de sérieuses objections face à l'éducation sexuelle¹⁰.

Un autre résultat mérite d'être souligné. Les directions des écoles de Montréal-Centre ont noté dans une proportion de 43,3 % que les inquiétudes provenaient «beaucoup» de la commission scolaire. Ce résultat est fort probablement attribuable au fait que la C.É.C.M. a pris la décision formelle de ne pas rendre les condoms accessibles dans les écoles de son territoire.

Les directions d'écoles des régions du Bas-St-Laurent, du Saguenay-Lac-St-Jean, de Québec et du Nunavik considèrent dans une assez forte proportion (plus de 40 %) que les inquiétudes face à l'accessibilité au condom proviennent des parents.

Le tableau 18 (p. 35) révèle sans équivoque que les inquiétudes face au condom sont beaucoup plus élevées dans les écoles où le condom n'est pas accessible. Il en va de même dans les écoles qui ne sont pas pourvues de distributrices par rapport à celles qui en ont (tableau 19, p. 36). Comme nous l'avons supposé précédemment, la présence de distributrices semble le résultat d'une démarche formelle appuyée par les instances décisionnelles du milieu scolaire et par conséquent, il semble vraisemblable dans ces cas que les inquiétudes en général soient minimales et que celles face à la distributrice soient presque nulles (tableau 19, p. 36).

Nous avons vu dans une section précédente que l'accès au condom semblait fluctuer selon le niveau d'enseignement de même que selon le

type d'établissement scolaire. Nous constatons ici que l'accès au condom se trouve également associé aux inquiétudes que soulève ce dossier. Considérant les inquiétudes perçues face au condom en fonction des deux niveaux d'enseignement (tableau 20, p. 37), on constate qu'il n'y a pas de différence significative face à l'accessibilité au condom en général mais que la distributrice, pour sa part, soulève plus d'inquiétudes dans les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire que dans celles offrant le niveau secondaire uniquement. Dans les écoles de double niveau où on retrouve des élèves plus jeunes, il est possible que les inquiétudes du milieu face à ce mode d'accès soient liées au fait que la distributrice laisse moins de place à l'encadrement éducatif des jeunes. Également, les inquiétudes proviennent plus fortement des directions d'écoles et des comités d'orientation dans les écoles de double niveau. Par contre, on constate que, d'après les directions d'écoles, les inquiétudes des parents ne sont pas significativement plus grandes dans les établissements offrant les niveaux primaire et secondaire. De plus, on note que les inquiétudes ne sont pas plus fortes de la part du personnel enseignant dans les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire, résultat qui concorde avec le fait que, dans ces écoles, le personnel enseignant constitue un mode d'accès au condom davantage privilégié.

Enfin, on peut observer au tableau 21 (p. 38) que les inquiétudes, à l'exception de celles provenant des élèves et des commissions scolaires, sont plus fortes dans les établissements privés que publics.

Bref, l'accès au condom semble donc directement lié aux inquiétudes du milieu scolaire et ces inquiétudes fluctuent à leur tour selon le niveau d'enseignement et le type d'établissement.

TABLEAU 17 : Inquiétudes face à l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles (régions 01 à 09)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Bas-St-Laurent (n = 18) %	Saguenay-Lac-St-Jean (n = 22) %	Québec (n = 28) %	Mauricie-Bois-Francs (n = 26) %	Estrie (n = 19) %	Montréal-Centre (n = 62) %	Outaouais (n = 15) %	Abitibi-Témiscamingue (n = 13) %	Côte-Nord (n = 13) %
Inquiétudes										
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen										
<i>pas du tout</i>	47,0%	27,8%	31,8%	44,4%	33,3%	50,0%	45,8%	53,3%	66,7%	50,0%
<i>un peu</i>	37,0%	44,4%	54,5%	40,7%	41,7%	38,9%	39,0%	40,0%	25,0%	33,3%
<i>beaucoup</i>	15,3%	27,8%	13,6%	14,8%	25,0%	11,1%	15,3%	6,7%	8,3%	16,7%
• face à la distributrice de condoms										
<i>pas du tout</i>	44,1%	38,9%	40,9%	33,3%	33,3%	55,6%	29,0%	64,3%	58,3%	63,6%
<i>un peu</i>	29,3%	27,8%	22,7%	37,0%	29,2%	27,8%	43,5%	21,4%	16,7%	9,1%
<i>beaucoup</i>	26,6%	33,3%	36,4%	29,6%	37,5%	16,7%	27,4%	14,3%	25,0%	27,3%
Les inquiétudes proviennent										
• de la direction de l'école										
<i>pas du tout</i>	59,2%	58,8%	35,0%	46,2%	45,5%	66,7%	48,3%	64,3%	54,5%	50,0%
<i>un peu</i>	28,9%	29,4%	50,0%	34,6%	45,5%	22,2%	35,0%	28,6%	36,4%	20,0%
<i>beaucoup</i>	11,9%	11,8%	15,0%	19,2%	9,1%	11,1%	16,7%	7,1%	9,1%	30,0%

• du personnel enseignant											
<i>pas du tout</i>	47,5%	37,5%	25,0%	48,0%	45,5%	41,2%	39,7%	50,0%	50,0%	50,0%	50,0%
<i>un peu</i>	39,7%	43,8%	50,0%	28,0%	36,4%	58,8%	41,4%	50,0%	41,7%	30,0%	30,0%
<i>beaucoup</i>	12,8%	18,8%	25,0%	24,0%	18,2%		19,0%	--	8,3%	20,0%	20,0%
• des parents											
<i>pas du tout</i>	35,0%	25,0%	15,8%	32,0%	23,8%	35,3%	24,6%	35,7%	58,3%	50,0%	50,0%
<i>un peu</i>	34,1%	25,0%	42,1%	24,0%	42,9%	47,1%	47,4%	42,9%	25,0%	30,0%	30,0%
<i>beaucoup</i>	30,9%	50,0%	42,1%	44,0%	33,3%	17,6%	28,1%	21,4%	16,7%	20,0%	20,0%
• des élèves											
<i>pas du tout</i>	70,3%	58,8%	78,9%	64,0%	75,0%	52,9%	56,1%	92,3%	91,7%	90,0%	90,0%
<i>un peu</i>	26,8%	35,3%	21,1%	32,0%	25,0%	47,1%	38,6%	7,7%	8,3%	10,0%	10,0%
<i>beaucoup</i>	2,9%	5,9%	--	4,0%	--	--	5,3%	--	--	--	--
• du comité d'orientation											
<i>pas du tout</i>	47,2%	33,3%	33,3%	40,9%	33,3%	56,3%	30,2%	72,7%	50,0%	55,6%	55,6%
<i>un peu</i>	31,9%	20,0%	44,4%	27,3%	38,9%	31,3%	47,2%	27,3%	25,0%	33,3%	33,3%
<i>beaucoup</i>	20,9%	46,7%	22,2%	31,8%	27,8%	12,5%	22,6%	--	25,0%	11,1%	11,1%
• de la commission scolaire											
<i>pas du tout</i>	56,2%	61,5%	56,3%	63,2%	50,0%	53,3%	29,2%	81,8%	66,7%	44,4%	44,4%
<i>un peu</i>	26,6%	38,5%	31,3%	10,5%	18,8%	46,7%	27,1%	18,2%	16,7%	22,2%	22,2%
<i>beaucoup</i>	17,2%	--	12,5%	26,3%	31,3%	--	43,8%	--	16,7%	33,3%	33,3%

TABLEAU 17 (suite) : Inquiétudes face à l'accessibilité au condom d'après les directions d'écoles (régions 10 à 18)

	Total pour le Québec (n = 384) %	Nord-du-Québec (n = 5) %	Gaspésie (n = 12) %	Chaudière-Appalaches (n = 23) %	Laval (n = 16) %	Lanaudière (n = 25) %	Laurentides (n = 23) %	Montréal (n = 59) %	Nunavik (n = 2) %	Baie-James (n = 3) %
Inquiétudes										
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen										
<i>pas du tout</i>	47,0%	80,0%	27,3%	47,6%	68,8%	47,8%	60,9%	48,2%	--	66,7%
<i>un peu</i>	37,0%	--	63,6%	38,1%	18,8%	39,1%	17,4%	37,5%	100,0%	33,3%
<i>beaucoup</i>	15,3%	20,0%	9,1%	14,3%	12,5%	13,0%	21,7%	14,3%	--	--
• face à la distributrice de condoms										
<i>pas du tout</i>	44,1%	80,0%	18,2%	33,3%	62,5%	52,2%	56,5%	49,1%	--	66,7%
<i>un peu</i>	29,3%	--	54,5%	38,1%	12,5%	26,1%	26,1%	25,5%	--	--
<i>beaucoup</i>	26,6%	20,0%	27,3%	28,6%	25,0%	21,7%	17,4%	25,5%	--	33,3%
Les inquiétudes proviennent										
• de la direction de l'école										
<i>pas du tout</i>	59,2%	100,0%	54,5%	59,1%	93,8%	71,4%	72,7%	64,2%	100,0%	100,0%
<i>un peu</i>	28,9%	--	45,5%	27,3%	6,3%	14,3%	9,1%	30,2%	--	--
<i>beaucoup</i>	11,9%	--	--	13,6%	--	14,3%	18,2%	5,7%	--	--

• du personnel enseignant											
<i>pas du tout</i>	47,5%	100,0%	18,2%	60,0%	56,3%	57,1%	63,6%	47,1%	100,0%	100,0%	
<i>un peu</i>	39,7%	--	81,8%	20,0%	43,8%	33,3%	27,3%	45,1%	--	--	
<i>beaucoup</i>	12,8%	--	--	20,0%	--	9,5%	9,1%	7,8%	--	--	
• des parents											
<i>pas du tout</i>	35,0%	60,0%	18,2%	42,9%	62,5%	28,6%	52,4%	36,5%	50,0%	66,7%	
<i>un peu</i>	34,1%	20,0%	63,6%	28,6%	18,8%	42,9%	9,5%	28,8%	--	--	
<i>beaucoup</i>	30,9%	20,0%	18,2%	28,6%	18,8%	28,6%	38,1%	34,6%	50,0%	33,3%	
• des élèves											
<i>pas du tout</i>	70,3%	100,0%	45,5%	61,9%	75,0%	78,9%	77,3%	76,5%	50,0%	100,0%	
<i>un peu</i>	26,8%	--	54,5%	33,3%	18,8%	15,8%	22,7%	19,6%	50,0%	--	
<i>beaucoup</i>	2,9%	--	--	4,8%	6,3%	5,3%	--	3,9%	--	--	
• du comité d'orientation											
<i>pas du tout</i>	47,2%	80,0%	36,4%	60,0%	66,7%	52,4%	61,9%	50,0%	50,0%	66,7%	
<i>un peu</i>	31,9%	--	54,5%	25,0%	13,3%	23,8%	23,8%	33,3%	--	--	
<i>beaucoup</i>	20,9%	20,0%	9,1%	15,0%	20,0%	23,8%	14,3%	16,7%	50,0%	33,3%	
• de la commission scolaire											
<i>pas du tout</i>	56,2%	80,0%	33,3%	84,2%	60,0%	71,4%	63,2%	55,6%	50,0%	66,7%	
<i>un peu</i>	26,6%	20,0%	44,4%	5,3%	40,0%	9,5%	26,3%	37,8%	50,0%	33,3%	
<i>beaucoup</i>	17,2%	--	22,2%	10,5%	--	19,0%	10,5%	6,7%	--	--	

TABLEAU 18 : Inquiétudes face au condom selon les directions d'écoles en fonction de l'accessibilité au condom

Variables (n = 384)	Non accessible (n = 187) %	Accessible (n = 197) %	χ^2	p
Inquiétudes				
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen (<i>beaucoup</i>)	27,3%	4,6%	37,20	0,0001
• face à la distributrice de condoms (<i>beaucoup</i>)	39,4%	14,7%	31,24	0,0001
Les inquiétudes proviennent				
• de la direction de l'école (<i>beaucoup</i>)	19,8%	4,8%	37,76	0,0001
• du personnel enseignant (<i>beaucoup</i>)	23,0%	3,8%	30,70	0,0001
• des parents (<i>beaucoup</i>)	42,6%	20,4%	21,28	0,0001
• des élèves (<i>beaucoup</i>)	4,4%	1,6%	18,62	0,0001
• du comité d'orientation (<i>beaucoup</i>)	33,3%	10,4%	26,04	0,0001
• de la commission scolaire (<i>beaucoup</i>)	25,2%	11,2%	16,91	0,0002

TABLEAU 19 : Inquiétudes face à l'accès au condom selon les directions d'écoles en fonction du mode d'accès au condom

Variables (n = 197)	Autres modes (n = 97) %	Distributrice (n = 100) %	χ^2	p
Inquiétudes				
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen (<i>beaucoup</i>)	7,4%	2,0%	24,08	0,0001
• face à la distributrice de condoms (<i>beaucoup</i>)	31,1%	0,0%	51,49	0,0001
Les inquiétudes proviennent				
• de la direction de l'école (<i>beaucoup</i>)	8,6%	1,1%	23,68	0,0001
• du personnel enseignant (<i>beaucoup</i>)	6,6%	1,1%	18,26	0,0001
• des parents (<i>beaucoup</i>)	36,0%	5,4%	39,20	0,0001
• des élèves (<i>beaucoup</i>)	3,4%	0,0%	10,78	0,005
• du comité d'orientation (<i>beaucoup</i>)	20,7%	1,1%	40,15	0,0001
• de la commission scolaire (<i>beaucoup</i>)	21,8%	2,2%	21,80	0,0001

TABLEAU 20 : Inquiétudes face au condom selon les directions d'écoles en fonction du niveau d'enseignement

Variables (n = 384)	Secondaire (n = 308) %	Primaire / Secondaire (n = 76) %	χ^2	p
Inquiétudes				
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen (<i>beaucoup</i>)	13,8%	22,1%	3,44	ns
• face à la distributrice de condoms (<i>beaucoup</i>)	23,9%	38,2%	6,33	0,042
Les inquiétudes proviennent				
• de la direction de l'école (<i>beaucoup</i>)	10,5%	17,6%	6,78	0,034
• du personnel enseignant (<i>beaucoup</i>)	11,1%	20,0%	5,42	ns
• des parents (<i>beaucoup</i>)	28,9%	39,4%	3,58	ns
• des élèves (<i>beaucoup</i>)	2,9%	3,1%	4,74	ns
• du comité d'orientation (<i>beaucoup</i>)	18,1%	33,3%	6,99	0,03
• de la commission scolaire (<i>beaucoup</i>)	16,3%	21,2%	1,14	ns

TABLEAU 21 : Inquiétudes face à l'accès au condom selon les directions d'écoles en fonction du type d'établissement

Variables (n = 384)	Public (n = 340) %	Privé (n = 44) %	χ^2	p
Inquiétudes				
• face à l'accessibilité du condom peu importe le moyen (<i>beaucoup</i>)	13,2%	31,7%	11,23	0,004
• face à la distributrice de condoms (<i>beaucoup</i>)	23,6%	48,8%	13,93	0,001
Les inquiétudes proviennent				
• de la direction de l'école (<i>beaucoup</i>)	8,4%	38,1%	35,38	0,0001
• du personnel enseignant (<i>beaucoup</i>)	10,2%	32,5%	20,12	0,0001
• des parents (<i>beaucoup</i>)	28,1%	51,2%	10,57	0,005
• des élèves (<i>beaucoup</i>)	3,0%	2,6%	10,87	0,004
• du comité d'orientation (<i>beaucoup</i>)	19,4%	35,5%	7,30	0,026
• de la commission scolaire (<i>beaucoup</i>)	16,9%	23,1%	0,35	ns

2.3.5 Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu scolaire tels que perçus par les directions d'écoles

Il est possible que les croyances du milieu à l'égard de la sexualité des jeunes, de leur façon de se protéger et à l'égard de l'accès au condom expliquent en partie le fait qu'il y ait ou non accès au condom dans ce milieu. Ces croyances peuvent constituer, en fait, des facteurs favorables ou défavorables à l'accès au condom pour les jeunes.

De façon générale, les données révèlent que les croyances négatives qui ont une influence sur l'accès au condom ne sont présentes que dans une minorité de milieux scolaires, du moins selon ce que rapportent les directions d'écoles. Par exemple, l'idée que l'utilisation du condom vienne à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu est significativement plus élevée dans les écoles où le condom n'est pas accessible ($p = 0,0009$) (tableau 23, p. 42), mais cette croyance n'est fortement défendue que par 11,1 % des écoles rejointes (tableau 22, p. 41).

De façon plus spécifique, le tableau 22 (p. 41) présente les croyances négatives et positives du milieu scolaire, telles que décrites par les directions d'écoles. Selon ces données, le milieu scolaire semble partager assez fortement la croyance que les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (53,2 %) de même que la croyance qu'il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits qu'à l'école (48,5 %). De plus, il est intéressant de souligner que le milieu adhère modérément à la croyance que les jeunes n'utilisent pas le condom («un peu» : 66,6 %). Enfin, le milieu appuie majoritairement (67,1 %) l'idée qu'un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle devrait accompagner la démarche d'accès au condom.

Le tableau 23 (p. 42) permet de voir en quoi les croyances positives et négatives du milieu semblent associées à l'accessibilité du condom. On y observe que certaines croyances négatives fortement présentes dans le milieu (les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention et peuvent se procurer des condoms à d'autres endroits) sont synonymes d'un accès moindre. Par contre, d'autres croyances telles que «les jeunes n'utilisent pas le condom» et «qu'un programme de prévention et d'éducation sexuelle doit accompagner la démarche» ne sont pas davantage présentes dans les écoles où le condom n'est pas accessible.

Lorsqu'on observe l'impact de ces croyances sur le mode d'accès au condom (tableau 24, p. 43), on constate que la peur que la présence du condom incite les jeunes à avoir des relations sexuelles est beaucoup plus élevée dans les écoles où il n'y a pas de distributrice. La visibilité du condom occasionnée par la distributrice est peut-être, pour ces milieux, une façon de laisser transparaître une permissivité sexuelle qu'ils ne souhaitent pas.

On observe au tableau 25 (p. 44) que, dans l'ensemble, les croyances positives et négatives ne sont pas plus présentes à un niveau d'enseignement plutôt qu'à l'autre, à l'exception de deux de ces croyances. Effectivement, dans les écoles offrant à la fois le primaire et le secondaire, le milieu croit plus fortement que les élèves ne sont pas assez responsables face à la prévention et que la majorité d'entre eux n'ont pas de relations sexuelles. Or, dans ce cas précis, l'opinion du milieu peut s'avérer juste dans la mesure où une minorité (12 %) des élèves de secondaire I auraient déjà eu une relation sexuelle avec pénétration¹¹. Cela dit, il est une autre réalité qui dit que l'utilisation du condom lors de la première relation sexuelle semble associée aux comportements préventifs par la suite. Il a été démontré que les adolescents qui font usage du condom lors de leur

première relation sexuelle sont deux fois plus susceptibles de l'utiliser assidûment par la suite¹¹. Une analyse de Kirby¹² corrobore ces données.

De plus, ce dernier soutient que l'école constitue un lieu privilégié pour rejoindre les jeunes et réduire les comportements sexuels non sécuritaires, particulièrement si les programmes - l'accessibilité du condom dans le cas qui nous intéresse - sont implantés avant que les jeunes expérimentent leur première relation sexuelle. Il y a donc plusieurs raisons de croire que la disponibilité du condom est d'autant plus souhaitable auprès des élèves plus jeunes qui n'ont pas encore commencé leur vie sexuelle active.

Le tableau 26 (p. 45) révèle plusieurs différences significatives à l'égard des croyances négatives selon le type d'établissement. En effet, elles semblent plus élevées dans les écoles privées au niveau des domaines qui touchent les relations sexuelles, la reconnaissance de la sexualité des jeunes ainsi que les valeurs culturelles et religieuses du milieu.

Bref, à la lumière de ces résultats, on peut conclure que les croyances négatives constituant une barrière à l'accès au condom sont défendues par une minorité de répondants et que ces croyances sont davantage présentes dans les milieux scolaires privés.

TABLEAU 22 : Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu scolaire tels que perçus par les directions d'écoles

D'après les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que :	Total pour le Québec (n = 384) %
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	48,8% 33,2% 18,1%
Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	34,3% 51,7% 13,9%
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles du milieu <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	31,3% 53,0% 15,8%
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	6,7% 40,1% 53,2%
Les jeunes n'utilisent pas le condom <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	10,6% 66,6% 22,8%
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> • <i>un peu</i> • <i>beaucoup</i> 	10,2% 41,2% 48,5%

D'après les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que :	Total pour le Québec (n = 384) %
<p>La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> 29,5% • <i>un peu</i> 47,7% • <i>beaucoup</i> 22,8% 	
<p>L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> 41,8% • <i>un peu</i> 47,0% • <i>beaucoup</i> 11,1% 	
<p>L'utilisation du condom ne correspond pas à certaines valeurs culturelles du milieu</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> 42,0% • <i>un peu</i> 45,8% • <i>beaucoup</i> 12,3% 	
<p>La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> 60,3% • <i>un peu</i> 25,3% • <i>beaucoup</i> 14,4% 	
<p>Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>pas du tout</i> 8,3% • <i>un peu</i> 24,6% • <i>beaucoup</i> 67,1% 	

TABLEAU 23 : Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction de l'accessibilité au condom

D'après les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que : (n = 384)	Non accessible (n =187) %	Accessible (n = 197) %	x ²	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	23,3%	13,1%	12,22	0,002
Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	20,3%	7,9%	12,26	0,002
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	22,7%	9,1%	12,98	0,002
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	55,0%	51,6%	8,01	0,02
Les jeunes n'utilisent pas le condom (<i>beaucoup</i>)	24,2%	21,6%	0,37	ns
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	55,6%	41,9%	8,05	0,02
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	27,9%	17,9%	6,98	0,03
L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	17,4%	5,3%	13,95	0,0009
L'utilisation du condom ne correspond pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	18,1%	6,8%	12,76	0,002
La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe (<i>beaucoup</i>)	14,1%	14,7%	0,07	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	67,6%	66,7%	0,67	ns

TABLEAU 24 : Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction du mode d'accès au condom

Selon les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que : (n = 197)	Autres modes (n = 97) %	Distributrice (n = 100) %	x ²	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	18,1%	8,2%	4,70	ns
Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	11,7%	4,1%	4,66	ns
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	13,0%	5,3%	3,59	ns
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	55,8%	47,4%	1,78	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom (<i>beaucoup</i>)	25,8%	17,5%	2,62	ns
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	47,9%	36,1%	5,97	0,05
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	30,1%	6,2%	20,25	0,0001
L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	6,5%	4,1%	3,67	ns
L'utilisation du condom ne correspond pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	10,8%	3,1%	6,07	0,05
La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe (<i>beaucoup</i>)	19,6%	10,2%	3,34	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	68,1%	65,3%	2,78	ns

TABLEAU 25 : Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'école en fonction du niveau d'enseignement

D'après les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que : (n = 384)	Secondaire (n = 308) %	Primaire / Secondaire (n = 76) %	χ^2	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	12,4%	41,7%	33,65	0,0001
Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	13,3%	16,7%	1,94	ns
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	11,7%	20,8%	2,45	ns
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	50,8%	63,0%	6,38	0,041
Les jeunes n'utilisent pas le condom (<i>beaucoup</i>)	21,8%	27,1%	1,11	ns
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	49,7%	43,7%	1,64	ns
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	21,4%	28,6%	4,19	ns
L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	10,1%	15,5%	1,92	ns
L'utilisation du condom ne correspond pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	11,1%	16,9%	1,88	ns
La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe (<i>beaucoup</i>)	14,7%	13,2%	0,12	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	66,8%	68,6%	5,75	ns

TABLEAU 26 : Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom dans le milieu tels que perçus par les directions d'écoles en fonction du type d'établissement

D'après les directions d'écoles, le milieu scolaire croit que : (n = 384)	Public (n = 340) %	Privé (n = 44) %	χ^2	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	16,4%	31,7%	10,27	0,006
Les relations sexuelles pré-maritales vont à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	10,6%	39,5%	26,77	0,0001
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	12,0%	44,2%	30,76	0,0001
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	54,1%	46,5%	0,92	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom (<i>beaucoup</i>)	23,3%	19,0%	0,42	ns
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	47,4%	57,1%	3,59	ns
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	20,2%	41,9%	10,45	0,005
L'utilisation du condom va à l'encontre de certaines croyances religieuses du milieu (<i>beaucoup</i>)	8,3%	33,3%	23,76	0,0001
L'utilisation du condom ne correspond pas à certaines valeurs culturelles du milieu (<i>beaucoup</i>)	10,1%	29,3%	13,44	0,001
La peur du vandalisme envers les distributrices de condoms existe (<i>beaucoup</i>)	16,0%	2,4%	5,60	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	67,9%	61,0%	0,79	ns

2.2.6 Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom

Tout comme le milieu scolaire, décrit juste auparavant, il est possible que les croyances personnelles des directions d'écoles à l'égard de la sexualité des jeunes, de leur façon de se protéger et à l'égard de l'accès au condom aient un certain impact sur le fait que les condoms sont accessibles ou non dans leur école. Ces croyances peuvent être, en fait, des facteurs favorables ou défavorables à l'accès au condom.

Le tableau 27 (p. 48) décrit les croyances négatives et positives des directions d'écoles à ces niveaux.

À l'instar de leur perception de ce que croit le milieu scolaire, une bonne proportion des directions d'écoles du Québec croient aussi qu'il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits qu'à l'école (47 %) et que ces derniers ne sont pas assez responsables face à la prévention (42,3 %). Tout comme le milieu également, les directions d'écoles appuient modérément la croyance que les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon («un peu» : 70,7 %). Or, on peut constater au tableau 28 (p. 56) qu'aucune de ces croyances ne semble avoir d'impact sur l'accessibilité au condom. Par contre, les croyances qui semblent avoir le plus d'impact sur l'accès au condom («La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles» et «L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs») ne sont détenues que par une très faible proportion de directions d'écoles.

D'autre part, les directions d'écoles appuient majoritairement l'idée qu'il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS (76,2 %), qu'un programme de prévention et d'éducation

sexuelle accompagnant la démarche d'accès semble nécessaire (75,5 %) et qu'il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque cela répond à un besoin (52,3 %). Seul l'énoncé qui dit que la présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles ne reçoit pas l'appui de la majorité des directions d'écoles (40,2 %). Toutes ces croyances positives, à l'exception d'une seule, ont un impact significatif sur l'accès au condom tel que l'indique le tableau 28 (p. 56).

On peut observer au tableau 29 (p. 57) que ces mêmes croyances positives ont également un impact sur le mode d'accès au condom dans la mesure où on note une plus forte proportion de distributrices dans les écoles où ces croyances sont davantage présentes auprès des directions d'écoles. D'autre part, les croyances négatives ne semblent pas influencer le mode d'accès, à l'exception de l'inquiétude qu'éprouvent certaines directions d'écoles à l'égard du vandalisme envers les distributrices de condoms.

Le tableau 30 (p. 58) nous permet de constater que les directions des écoles offrant à la fois les niveaux primaire et secondaire croient plus fortement que la majorité de leurs élèves n'ont pas de relations sexuelles (cet élément a été discuté dans la partie précédente) et voient davantage la présence du condom comme un incitatif à avoir des relations sexuelles. Or, il semble que la présence du condom n'ait pas un effet incitatif sur l'activité sexuelle. En effet, les résultats d'une étude effectuée par Joanne Otis¹³ indiquent que le nombre de jeunes ayant des relations sexuelles n'est pas plus élevé dans les écoles où il y a des distributrices que dans celles où il n'y en a pas. Par contre, sans inciter les jeunes à avoir des relations sexuelles, le fait que le condom soit accessible dans les milieux scolaires peut contribuer à modifier les normes sociales en renforçant la croyance que les pairs qui ont des relations sexuelles utilisent le condom et que c'est

le comportement approprié¹². De plus, la disponibilité des condoms à l'école peut diminuer l'inconfort qu'éprouvent certains jeunes à se procurer des condoms à la pharmacie¹². On n'observe pas d'autres différences significatives quant au niveau d'enseignement.

Lorsqu'on analyse les croyances de la direction selon le type d'établissement (tableau 31, p. 59), on observe cette fois que de façon générale, les croyances négatives sont plus présentes dans le secteur privé et qu'en revanche, les croyances positives sont plus fortement partagées par les directions des écoles du secteur public.

En tentant d'évaluer les données des régions entre elles, on constate que même la région où les croyances semblent les plus positives par rapport aux 17 autres régions ne présente pas pour autant un taux d'accès au condom plus élevé.

Dans l'ensemble, ces résultats indiquent qu'une intervention favorisant l'accès au condom qui aurait pour seule visée les croyances négatives serait inefficace puisque pour la majorité des écoles, l'impact des croyances négatives sur l'accessibilité au condom n'est pas présent. Pour une stratégie globale, il faudra donc analyser l'ensemble des éléments qui ont un impact sur l'accès au condom.

TABLEAU 27 : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom (régions 01 à 09)

Les directions d'écoles croient que :	Total pour le Québec (n = 384) %	Bas-St-Laurent (n = 18) %	Saguenay-Lac-St-Jean (n = 22) %	Québec (n = 28) %	Mauricie-Bois-Francs (n = 26) %	Estrie (n = 19) %	Montréal-Centre (n = 62) %	Outaouais (n = 15) %	Abitibi-Témiscamingue (n = 13) %	Côte-Nord (n = 13) %
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles										
• <i>pas du tout</i>	45,4%	50,0%	54,5%	35,7%	72,0%	52,9%	40,0%	33,3%	40,0%	25,0%
• <i>un peu</i>	37,2%	33,3%	27,3%	42,9%	28,0%	35,3%	33,3%	33,3%	40,0%	41,7%
• <i>beaucoup</i>	17,5%	16,7%	18,2%	21,4%	--	11,8%	26,7%	33,3%	20,0%	33,3%
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs										
• <i>pas du tout</i>	61,8%	76,5%	50,0%	70,4%	50,0%	41,2%	57,4%	40,0%	54,5%	66,7%
• <i>un peu</i>	26,4%	23,5%	27,3%	11,1%	37,5%	52,9%	24,6%	33,3%	36,4%	33,3%
• <i>beaucoup</i>	11,8%	--	22,7%	18,5%	12,5%	5,9%	18,0%	26,7%	9,1%	--
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS										
• <i>pas du tout</i>	6,3%	5,9%	13,6%	3,8%	4,2%	5,9%	5,0%	13,3%	--	23,1%
• <i>un peu</i>	17,5%	11,8%	31,8%	15,4%	33,3%	23,5%	21,7%	20,0%	9,1%	--
• <i>beaucoup</i>	76,2%	82,4%	54,5%	80,8%	62,5%	70,6%	73,3%	66,7%	90,9%	76,9%
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention										
• <i>pas du tout</i>	9,0%	5,9%	13,6%	7,1%	--	5,9%	15,0%	7,1%	--	7,7%
• <i>un peu</i>	48,6%	64,7%	13,6%	60,7%	59,1%	29,4%	48,3%	64,3%	54,5%	38,5%
• <i>beaucoup</i>	42,3%	29,4%	72,7%	32,1%	40,9%	64,7%	36,7%	28,6%	45,5%	53,8%

Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon											
• <i>pas du tout</i>	16,8%	29,4%	9,1%	18,5%	13,6%	5,9%	15,5%	30,8%	9,1%	8,3%	
• <i>un peu</i>	70,7%	64,7%	81,8%	74,1%	77,3%	76,5%	75,9%	53,8%	81,8%	58,3%	
• <i>beaucoup</i>	12,6%	5,9%	9,1%	7,4%	9,1%	17,6%	8,6%	15,4%	9,1%	33,3%	
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles											
• <i>pas du tout</i>	19,7%	11,8%	22,7%	25,0%	20,8%	23,5%	28,8%	6,7%	18,2%	30,8%	
• <i>un peu</i>	40,2%	52,9%	40,9%	42,9%	37,5%	41,2%	40,7%	53,3%	36,4%	38,5%	
• <i>beaucoup</i>	40,2%	35,3%	36,4%	32,1%	41,7%	35,3%	30,5%	40,0%	45,5%	30,8%	

TABLEAU 27 (suite) : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom (régions 10 à 18)

Les directions d'écoles croient que :	Total pour le Québec (n = 384) %	Nord-du-Québec (n = 5) %	Gaspésie (n = 12) %	Chaudière-Appalaches (n = 23) %	Laval (n = 16) %	Lanaudière (n = 25) %	Laurentides (n = 23) %	Montérégie (n = 59) %	Nunavik (n = 2) %	Baie-James (n = 3) %
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles										
• <i>pas du tout</i>	45,4%	60,0%	54,5%	33,3%	50,0%	56,5%	61,9%	35,1%	--	66,7%
• <i>un peu</i>	37,2%	20,0%	36,4%	47,6%	18,8%	34,8%	28,6%	52,6%	100,0%	33,3%
• <i>beaucoup</i>	17,5%	20,0%	9,1%	19,0%	31,3%	8,7%	9,5%	12,3%	--	--
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs										
• <i>pas du tout</i>	61,8%	100,0%	58,3%	65,0%	68,8%	82,6%	66,7%	64,3%	50,0%	66,7%
• <i>un peu</i>	26,4%	--	41,7%	25,0%	31,3%	13,0%	19,0%	23,2%	50,0%	33,3%
• <i>beaucoup</i>	11,8%	--	--	10,0%	--	4,3%	14,3%	12,5%	--	--
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS										
• <i>pas du tout</i>	6,3%	--	--	4,5%	--	4,3%	9,5%	7,0%	--	--
• <i>un peu</i>	17,5%	--	25,0%	18,2%	18,8%	13,0%	9,5%	12,3%	--	--
• <i>beaucoup</i>	76,2%	100,0%	75,0%	77,3%	81,3%	82,6%	81,0%	80,7%	100,0%	100,0%
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention										
• <i>pas du tout</i>	9,0%	40,0%	8,3%	13,0%	12,5%	--	9,5%	8,8%	--	--
• <i>un peu</i>	48,6%	40,0%	75,0%	43,5%	43,8%	60,9%	28,6%	52,6%	100,0%	--
• <i>beaucoup</i>	42,3%	20,0%	16,7%	43,5%	43,8%	39,1%	61,9%	38,6%	--	100,0%

Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon										
• <i>pas du tout</i>	16,8%	40,0%	8,3%	27,3%	25,0%	17,4%	19,0%	14,3%	--	--
• <i>un peu</i>	70,7%	40,0%	83,3%	63,6%	75,0%	65,2%	52,4%	71,4%	100,0%	50,0%
• <i>beaucoup</i>	12,6%	20,0%	8,3%	9,1%	--	17,4%	28,6%	14,3%	--	50,0%
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles										
• <i>pas du tout</i>	19,7%	--	16,7%	18,2%	18,8%	9,1%	19,0%	15,8%	50,0%	--
• <i>un peu</i>	40,2%	40,0%	25,0%	45,5%	37,5%	36,4%	23,8%	42,1%	50,0%	33,3%
• <i>beaucoup</i>	40,2%	60,0%	58,3%	36,4%	43,8%	54,5%	57,1%	42,1%	--	66,7%

TABLEAU 27 (suite) : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom (régions 01 à 09)

Les directions d'écoles croient que :	Total pour le Québec (n = 384) %	Bas-St-Laurent (n = 18) %	Saguenay-Lac-St-Jean (n = 22) %	Québec (n = 28) %	Mauricie-Bois-Francs (n = 26) %	Estrie (n = 19) %	Montréal-Centre (n = 62) %	Outaouais (n = 15) %	Abitibi-Témiscamingue (n = 13) %	Côte-Nord (n = 13) %
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits										
• <i>pas du tout</i>	10,3%	11,1%	4,5%	10,7%	8,3%	5,9%	10,0%	20,0%	9,1%	15,4%
• <i>un peu</i>	42,7%	55,6%	36,4%	35,7%	50,0%	35,3%	33,3%	33,3%	63,6%	23,1%
• <i>beaucoup</i>	47,0%	33,3%	59,1%	53,6%	41,7%	58,8%	56,7%	46,7%	27,3%	61,5%
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles										
• <i>pas du tout</i>	65,1%	55,6%	59,1%	50,0%	60,9%	58,8%	62,3%	50,0%	81,8%	69,2%
• <i>un peu</i>	27,8%	44,4%	22,7%	39,3%	30,4%	41,2%	23,0%	50,0%	18,2%	23,1%
• <i>beaucoup</i>	7,0%	--	18,2%	10,7%	8,7%	--	14,8%	--	--	7,7%
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs										
• <i>pas du tout</i>	82,4%	87,5%	72,7%	88,9%	79,2%	76,5%	77,0%	73,3%	81,8%	76,9%
• <i>un peu</i>	12,1%	12,5%	13,6%	3,7%	12,5%	23,5%	9,8%	20,0%	18,2%	15,4%
• <i>beaucoup</i>	5,5%	--	13,6%	7,4%	8,3%	--	13,1%	6,7%	--	7,7%
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète										
• <i>pas du tout</i>	64,8%	55,6%	68,2%	75,0%	57,1%	76,5%	66,1%	53,3%	36,4%	76,9%
• <i>un peu</i>	23,6%	44,4%	13,6%	21,4%	28,6%	17,6%	15,3%	26,7%	27,3%	15,4%
• <i>beaucoup</i>	11,5%	--	18,2%	3,6%	14,3%	5,9%	18,6%	20,0%	36,4%	7,7%

Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire										
• <i>pas du tout</i>	4,4%	5,9%	9,1%	--	--	--	--	6,7%	9,1%	--
• <i>un peu</i>	20,1%	23,5%	9,1%	21,4%	16,7%	17,6%	22,8%	20,0%	9,1%	50,0%
• <i>beaucoup</i>	75,5%	70,6%	81,8%	78,6%	83,3%	82,4%	77,2%	73,3%	81,8%	50,0%
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin										
• <i>pas du tout</i>	21,5%	17,6%	22,7%	40,7%	21,7%	12,5%	35,6%	20,0%	9,1%	38,5%
• <i>un peu</i>	26,2%	35,3%	36,4%	22,2%	34,8%	25,0%	22,0%	13,3%	27,3%	23,1%
• <i>beaucoup</i>	52,3%	47,1%	40,9%	37,0%	43,5%	62,5%	42,4%	66,7%	63,6%	38,5%

TABLEAU 27 (suite) : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom (régions 10 à 18)

Les directions d'écoles croient que :	Total pour le Québec (n = 384) %	Nord-du-Québec (n = 5) %	Gaspésie (n = 12) %	Chaudière-Appalaches (n = 23) %	Laval (n = 16) %	Lanaudière (n = 25) %	Laurentides (n = 23) %	Montérégie (n = 59) %	Nunavik (n = 2) %	Baie-James (n = 3) %
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits										
• <i>pas du tout</i>	10,3%	20,0%	16,7%	8,7%	6,3%	8,7%	9,5%	12,3%	--	--
• <i>un peu</i>	42,7%	20,0%	50,0%	39,1%	62,5%	47,8%	47,6%	47,4%	--	100,0%
• <i>beaucoup</i>	47,0%	60,0%	33,3%	52,2%	31,3%	43,5%	42,9%	40,4%	100,0%	--
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles										
• <i>pas du tout</i>	65,1%	100,0%	58,3%	65,2%	87,5%	69,6%	76,2%	69,0%	100,0%	66,7%
• <i>un peu</i>	27,8%	--	33,3%	30,4%	12,5%	26,1%	14,3%	27,6%	--	33,3%
• <i>beaucoup</i>	7,0%	--	8,3%	4,3%	--	4,3%	9,5%	3,4%	--	--
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs										
• <i>pas du tout</i>	82,4%	80,0%	100,0%	85,0%	93,8%	91,3%	81,0%	82,1%	100,0%	100,0%
• <i>un peu</i>	12,1%	20,0%	--	5,0%	6,3%	8,7%	19,0%	16,1%	--	--
• <i>beaucoup</i>	5,5%	--	--	10,0%	--	--	--	1,8%	--	--
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète										
• <i>pas du tout</i>	64,8%	60,0%	75,0%	63,6%	53,3%	77,3%	71,4%	60,3%	100,0%	33,3%
• <i>un peu</i>	23,6%	40,0%	25,0%	27,3%	20,0%	18,2%	19,0%	34,5%	--	--
• <i>beaucoup</i>	11,5%	--	--	9,1%	26,7%	4,5%	9,5%	5,2%	--	66,7%

Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire										
• <i>pas du tout</i>	4,4%	40,0%	16,7%	9,5%	6,7%	4,3%	4,8%	3,4%	--	--
• <i>un peu</i>	20,1%	20,0%	--	14,3%	26,7%	21,7%	9,5%	25,9%	50,0%	--
• <i>beaucoup</i>	75,5%	40,0%	83,3%	76,2%	66,7%	73,9%	85,7%	70,7%	50,0%	100,0%
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin										
• <i>pas du tout</i>	21,5%	--	16,7%	26,1%	6,7%	4,5%	9,5%	15,8%	50,0%	--
• <i>un peu</i>	26,2%	20,0%	33,3%	30,4%	33,3%	18,2%	14,3%	29,8%	--	33,3%
• <i>beaucoup</i>	52,3%	80,0%	50,0%	43,5%	60,0%	77,3%	76,2%	54,4%	50,0%	66,7%

TABLEAU 28 : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction de l'accessibilité au condom

Les directions d'écoles croient que : (n = 384)	Non accessible (n = 187) %	Accessible (n = 197) %	χ^2	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	23,0%	12,2%	12,03	0,002
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	16,1%	7,9%	5,96	0,05
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS (<i>beaucoup</i>)	65,7%	85,9%	20,77	0,0001
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	42,0%	42,6%	0,01	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon (<i>beaucoup</i>)	12,9%	12,2%	0,20	ns
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	32,2%	47,4%	17,43	0,0002
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	50,8%	43,5%	3,25	ns
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	12,4%	2,1%	19,26	0,0001
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	10,9%	0,5%	18,96	0,0001
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète (<i>beaucoup</i>)	10,3%	12,7%	0,52	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	77,6%	73,5%	1,10	ns
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin (<i>beaucoup</i>)	28,9%	73,7%	83,2	0,0001

TABLEAU 29 : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du mode d'accès au condom

Les directions d'écoles croient que : (n = 197)	Autres modes (n = 97) %	Distributrice (n = 100) %	x²	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	14,9%	9,6%	4,33	ns
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	7,4%	8,3%	0,25	ns
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS (<i>beaucoup</i>)	80,0%	91,7%	9,59	0,008
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	40,0%	45,3%	0,88	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon (<i>beaucoup</i>)	14,1%	10,4%	0,61	ns
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	40,0%	54,6%	7,76	0,021
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	44,7%	42,3%	1,39	ns
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	3,1%	1,0%	3,19	ns
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	0,0%	1,0%	0,98	ns
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète (<i>beaucoup</i>)	19,6%	6,2%	7,63	0,022
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	79,3%	68,0%	3,75	ns
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin (<i>beaucoup</i>)	65,6%	81,4%	6,36	0,042

TABLEAU 30 : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du niveau

d'enseignement

Les directions d'écoles croient que : (n = 384)	Secondaire (n = 308) %	Primaire / Secondaire (n = 76) %	χ^2	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	12,8%	37,1%	25,5	0,0001
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	11,6%	12,9%	0,82	ns
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS (<i>beaucoup</i>)	76,2%	76,4%	0,09	ns
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	42,2%	43,1%	0,59	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon (<i>beaucoup</i>)	12,5%	13,0%	1,64	ns
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	40,9%	37,1%	1,94	ns
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	46,8%	47,9%	1,02	ns
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	5,7%	12,7%	6,93	0,031
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	5,8%	4,3%	0,57	ns
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète (<i>beaucoup</i>)	11,2%	12,9%	2,03	ns
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	74,3%	80,3%	1,23	ns
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin (<i>beaucoup</i>)	54,3%	44,4%	2,40	ns

TABLEAU 31 : Opinion des directions d'écoles à l'égard des facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom en fonction du type d'établissement

Les directions d'écoles croient que : (n = 384)	Public (n = 340) %	Privé (n = 44) %	χ^2	p
La majorité des élèves n'a pas de relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	15,1%	35,7%	14,01	0,0009
Les relations sexuelles pré-maritales ne correspondent pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	9,3%	30,2%	17,19	0,0002
Il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS (<i>beaucoup</i>)	79,6%	50,0%	18,13	0,0001
Les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention (<i>beaucoup</i>)	43,0%	37,2%	1,05	ns
Les jeunes n'utilisent pas le condom de toute façon (<i>beaucoup</i>)	13,0%	9,3%	0,52	ns
La présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	43,2%	16,7%	15,01	0,0006
Il est facile pour les jeunes de se procurer des condoms à d'autres endroits (<i>beaucoup</i>)	44,3%	67,4%	8,67	0,013
La présence du condom est perçue comme un incitatif à avoir des relations sexuelles (<i>beaucoup</i>)	5,5%	18,6%	14,09	0,0009
L'utilisation du condom ne correspond pas à mes valeurs (<i>beaucoup</i>)	3,1%	23,3%	29,64	0,0001
Le vandalisme envers les distributrices de condoms m'inquiète (<i>beaucoup</i>)	12,7%	2,4%	6,33	0,042
Un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagnant cette démarche semble nécessaire (<i>beaucoup</i>)	76,3%	69,0%	2,39	ns
Il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque ça répond à un besoin (<i>beaucoup</i>)	56,1%	23,8%	22,59	0,0001

3. POINTS SAILLANTS

Objectif de l'enquête

Cette enquête se donnait pour objectif de décrire l'accessibilité du condom dans les écoles du Québec à partir du point de vue des CLSC et de celui des directions d'écoles. De plus, cette étude visait à recueillir des

informations supplémentaires auprès des directions d'écoles sur divers éléments susceptibles d'influencer l'accessibilité du condom.

Limites de l'enquête

L'enquête comporte certaines limites qu'il est bon de rappeler ici. D'abord, le taux de réponse des directions d'écoles (40 %) ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble du Québec. Tout au plus pouvons-nous affirmer que les résultats à partir des données des directions d'écoles décrivent la situation des écoles rejointes. Par contre, les données recueillies sont d'une extrême pertinence puisqu'elles proviennent directement des milieux scolaires concernés. Deuxièmement, comme il a été mentionné au début du présent rapport, certains énoncés du questionnaire envoyé aux directions d'écoles semblaient difficiles à interpréter pour certains répondants.

Accessibilité au condom dans les écoles secondaires selon les CLSC

Selon le point de vue des CLSC, l'accessibilité au condom a connu une hausse appréciable en deux ans puisque le taux d'accès pour les écoles secondaires du Québec est passé de 55,4 % en 1994 à 70 % en 1996. Par contre, les modes d'accès sont demeurés pratiquement les mêmes qu'en 1994, c'est-à-dire que le service de santé constitue toujours le principal mode d'accès au condom (89,3 % des écoles) suivi de l'accès par distributrice (31,2 %).

Accessibilité au condom dans les écoles de niveau primaire et secondaire, publiques et privées selon les directions d'écoles

Selon les directions d'écoles, les condoms sont accessibles dans 51,3 % de l'ensemble des écoles de niveau primaire et secondaire, publiques et privées du Québec. Par ailleurs, les résultats ont révélé que

l'accès au condom est relié au niveau d'enseignement et au type d'établissement. Ainsi, le taux d'accès au condom est plus élevé dans les écoles publiques de niveau secondaire seulement (62,7 %) mais il est beaucoup moindre dans les établissements privés dans leur ensemble (13,6 %) et dans les écoles publiques offrant les niveaux primaire et secondaire (28,1 %). Malgré que la démarche d'accès au condom pour les jeunes se doit d'être soutenue, le Québec se trouve, somme toute, dans une position favorable en termes d'accès au condom en milieu scolaire, du moins lorsque l'on effectue des comparaisons avec les États-Unis. En effet, les résultats d'une étude américaine récente indiquent que seulement 2,3 % des écoles secondaires publiques ont implanté des programmes d'accès au condom.⁵

Pour la majorité des écoles qui ne rendent pas le condom accessible, le dossier n'est tout simplement pas abordé à l'heure actuelle. Pour les écoles où le condom est accessible, le principal mode d'accès est le service de santé (77,2 %), suivi de la distributrice (50,8 %). L'accès par le service de santé procure l'avantage de favoriser l'action éducative auprès des jeunes mais, par contre, le personnel du service de santé n'assure pas nécessairement une présence continue en milieu scolaire. Pour sa part, la distributrice est utilisable en tout temps, en plus d'assurer davantage l'anonymat. Même si elle est peu utilisée, sa présence dans l'environnement peut contribuer à créer une norme favorable à l'égard du condom, bien qu'il semble que la distributrice à elle seule soit insuffisante pour induire des modifications dans les attitudes et les croyances des jeunes à l'égard de l'utilisation du condom et de la distributrice de condoms⁷. De plus, la présence des distributrices est un indicateur qu'un débat sur la question de l'accessibilité au condom a été fait dans les écoles concernées. Les autres modes d'accès au condom sont moins présents, bien qu'il soit opportun de souligner que le personnel enseignant constitue un mode d'accès privilégié

parmi les écoles offrant les deux niveaux d'enseignement (primaire et secondaire) de même que dans les établissements privés. Enfin, une étude américaine émet une recommandation à l'effet que les condoms devraient être accessibles librement dans des paniers pour augmenter l'efficacité des programmes d'accès au condom auprès des jeunes en milieu scolaire⁵. Ce mode d'accès, pratiquement absent dans les écoles du Québec, pourrait être une option intéressante à examiner.

Par ailleurs, en plus d'être défavorisées en termes d'accès au condom (13,6 %), aucune des 44 écoles privées rejointes lors de cette enquête n'est pourvue de distributrice. Ce mode d'accès (distributrice) serait d'autant plus important dans les écoles privées compte tenu que l'accès par le service de santé est grandement réduit du fait qu'il y a moins de ressources humaines dans ces établissements.

Enfin, l'enquête a permis d'interroger la pertinence de rendre les condoms accessibles dans les écoles offrant les niveaux primaire et secondaire où la démarche correspond en réalité aux besoins d'une minorité de jeunes. Or, les écrits scientifiques sur le sujet (voir, entre autres, Joanne Otis)¹¹ démontrent que l'utilisation du condom lors de la première relation sexuelle est déterminante des comportements préventifs futurs et par conséquent, il s'avère tout à fait pertinent de rendre le condom accessible auprès des jeunes qui n'ont pas encore une vie sexuelle active.

Inquiétudes face à l'accessibilité au condom selon les directions d'écoles

En général, on constate que les inquiétudes perçues dans le milieu par les directions d'écoles face à l'accès au condom et à la distributrice de condoms proviennent d'une minorité. Par contre, ces inquiétudes sont significativement plus fortes dans les écoles qui ne rendent pas le condom

accessible ainsi que dans celles qui ne sont pas pourvues de distributrices. Le fait que la présence des distributrices semble résulter d'une démarche formelle appuyée par les instances décisionnelles du milieu scolaire peut expliquer en partie ces résultats.

Toujours en ce qui a trait aux inquiétudes, les données de la présente enquête ont permis de soulever quelques contradictions. En effet, les directions d'écoles évaluent que les inquiétudes face à l'accès au condom proviennent surtout des parents alors que les sondages démontrent que ceux-ci sont majoritairement en faveur de l'accès au condom en milieu scolaire^{8,9}. Qui plus est, une étude américaine a révélé que la majorité des parents croient que rendre le condom accessible à l'école réduirait les risques d'infection au VIH⁹. Également, une majorité de CLSC estimaient en 1994 que les directions d'écoles étaient une source de résistance à l'accès au condom alors que la présente enquête révèle que les directions d'écoles se considèrent peu comme une source d'inquiétudes. En fait, il est possible que ces résultats contradictoires traduisent la position prudente des directions d'écoles qui, sans opposer de résistances personnelles, appréhendent les réactions de l'entourage scolaire, dont celles des parents notamment.

Facteurs favorables et défavorables à l'accès au condom selon l'opinion du milieu perçues par les directions d'écoles et selon l'opinion personnelle des directions d'écoles

D'une part, les croyances négatives (ou facteurs défavorables) qui sont le plus fortement appuyées et par le milieu, et par les directions d'écoles, sont que les jeunes ne sont pas assez responsables face à la prévention et qu'il

est facile pour eux de se procurer des condoms à d'autres endroits qu'à l'école. D'autre part, tant le milieu que les directions d'écoles souscrivent à ce qu'un programme complet de prévention et d'éducation sexuelle accompagne la démarche d'accès au condom. De plus, les directions d'écoles approuvent majoritairement l'idée qu'il est impératif de rendre les condoms accessibles aux jeunes pour prévenir le sida et les MTS, de même qu'il est important que les condoms soient accessibles aux jeunes puisque cela répond à un besoin et que la présence d'une distributrice sensibilise les jeunes à l'importance de se protéger lors des relations sexuelles.

Cela dit, il semble que les croyances négatives qui sont le plus fortement appuyées par le milieu ou les directions ont peu ou pas d'impact sur le fait que le condom soit accessible ou non. En revanche, les croyances négatives ayant le plus d'impact sur l'accessibilité du condom ne sont appuyées que par une minorité de répondants.

Toutefois, même si elles ne correspondent en général qu'à l'opinion d'une minorité, il faut voir que les principales résistances à l'accès au condom sont imprégnées des valeurs et des croyances des milieux concernés; croyances qui touchent tantôt les relations sexuelles, tantôt l'utilisation du condom comme tel. Il faut voir aussi que pour certains milieux où le condom est moins accessible, ce n'est pas tant l'ensemble des croyances négatives envers la sexualité des jeunes et la prévention mais plutôt la non-reconnaissance de l'importance de rendre le condom accessible qui constitue une barrière. De plus, les résultats de cette enquête ont révélé que les directions d'écoles sont en général favorables à l'égard de l'accès au condom pour les jeunes, ce qui semble indiquer que ce serait leurs appréhensions face à la réaction du milieu scolaire, plus que leurs résistances personnelles, qui constitueraient une barrière à l'accès au condom. Dans ce contexte, il importe de respecter les différences

culturelles et surtout de permettre à tous les acteurs impliqués (les comités d'orientation, les parents, les élèves, etc.) d'exprimer leur opinion à l'égard du dossier de l'accès au condom. Évidemment, pour prendre une décision qui soit éclairée, il est nécessaire que toutes les parties concernées soient informées convenablement sur les véritables enjeux de l'accessibilité au condom. À cet effet, le CQCS a produit et diffusé un document intitulé *La question de l'accessibilité au condom pour les jeunes, document d'information réalisé à partir d'expériences vécues en milieu scolaire*⁶, incluant des informations pertinentes pour traiter adéquatement du sujet de l'accès au condom et proposer des exemples susceptibles d'être utiles aux personnes concernées par cette question.

CONCLUSION

L'accessibilité du condom pour les jeunes constitue l'une des actions prioritaires du ministère de la Santé et des Services sociaux pour répondre à l'objectif 13 de la Politique de la santé et du bien-être qui stipule qu'il faut renforcer les activités préventives afin de réduire l'incidence du VIH et des autres MTS². Cette enquête permet de constater que les écoles du Québec semblent sur la bonne voie puisque le taux d'accessibilité au condom a connu une augmentation au cours des deux dernières années. Ces résultats indiquent tout de même que l'accès au condom pour les jeunes, renforcé d'interventions éducatives adéquates, doit demeurer une priorité du réseau de la santé et des services sociaux.

Pour les écoles où le condom n'est pas accessible, il est bon de souligner encore une fois l'importance pour tous les acteurs du milieu scolaire de s'impliquer dans le processus de consultation et de prise de décision. Or, trop souvent, il semble qu'on se renvoie la balle dans ce dossier : ce sont

tantôt les directions d'écoles, tantôt les parents, tantôt les comités d'orientation qui sont ciblés comme barrières à l'accessibilité au condom dans les écoles! Cette enquête, de même que d'autres études qui l'ont précédée, ont démontré que les résistances et les avis négatifs face à l'accès au condom proviennent d'une minorité. Les intervenants de la santé et du milieu scolaire devraient tenter de tenir compte de l'opinion de la majorité dans une démarche d'accessibilité au condom. À cet égard, les directions d'écoles ont certes un rôle important à jouer dans la mise en oeuvre des processus de consultation auprès des différents acteurs concernés, incluant la diffusion d'informations pertinentes sur le sujet.

À la lumière de ce qui précède, on retient que l'accessibilité au condom est tributaire non pas d'un seul mais de plusieurs éléments qui, en plus d'avoir un impact sur le taux d'accès au condom, semblent en interaction. Par contre, au-delà de ce que cette enquête a mesuré, d'autres facteurs ont également un impact sur l'accès au condom en milieu scolaire et les variations régionales dans les résultats en témoignent d'ailleurs. En effet, la structure même des écoles, les variations régionales au niveau de l'incidence et de la prévalence des taux de grossesses, d'infection par le VIH et des autres MTS, les décisions politiques, l'environnement social, etc., sont autant de facteurs influents et l'impact de ceux-ci, bien que présent, est difficilement mesurable.

En terminant, il faut retenir que l'accessibilité du condom dans les écoles signifie davantage que la possibilité pour un jeune d'obtenir des condoms. L'accès au condom est, en soi, un message préventif qui s'inscrit dans un ensemble de démarches éducatives.

BIBLIOGRAPHIE

1. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (1992). **Stratégie québécoise de lutte contre le sida et de prévention des maladies transmissibles sexuellement**. Phase 3, Plan d'action 1992-1995 : 31 pages.
2. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (1992). **Politique de la Santé et du Bien-Être** : 192 pages.
3. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (1994). **Enquête auprès des CLSC sur l'accessibilité au condom dans les écoles du Québec** : 46 pages.
4. Ministère de l'Éducation du Québec (1995). **Statistiques de l'éducation : enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire**.
5. KIRBY, D. & BROWN, N.L. (1996). *Condom Availability Programs in U.S. Schools*, **Family Planning Perspectives**, 28 : 196-202.
6. Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (1993). **La question de l'accessibilité au condom pour les jeunes : document d'information réalisé à partir d'expériences vécues en milieu scolaire** : 42 pages.
7. THABET, C. (1993). **Impact de deux stratégies d'intervention sur les attitudes et la croyance en l'efficacité personnelle à l'égard de l'utilisation d'une distributrice de condoms chez des adolescentes et adolescents de secondaire III, IV et V**, Rapport d'activités présenté à l'Université du Québec à Montréal comme exigence partielle de la maîtrise en sexologie : 158 pages.
8. Comité central des parents de la C.É.C.M. (1992). **Résultats d'un sondage sur les programmes d'éducation à la sexualité et sur la prévention des MTS et du sida** : 16 pages.
9. GUTTMACHER, S., LIEBERMAN, L., WARD, D., RADOSH, A., RAFFERTY, Y., FREUDENBERG, N. (1995). *Parents' Attitudes and Beliefs About HIV/AIDS Prevention with Condom Availability in New York City Public High Schools*, **Journal of School Health**, 65(3) : 101-106.
10. COLE, L. **Coping with Religious Objections to AIDS Education**. University of California, Berkely : 6 pages.
11. OTIS, J. (1990). **Étude des déterminants psychosociaux de l'utilisation du condom chez les adolescents et adolescentes**. Rapport de recherche présenté au CQRS.
12. KIRBY, D. (1992). *School-Based Programs to Reduce Sexual Risk-Taking Behaviors*, **Journal of School Health**, 62 (7) : 280-287.
13. OTIS, J. (1992). **Connaissances, attitudes et comportements des adolescents et adolescentes face à la prévention des grossesses, MTS et sida**. Résultats descriptifs préliminaires.